



Le P'tit Chemin'Art



**Fleurs et mots-vitraux
en balades ...
Sourires en échange ?**



Carnet de voyages ...

Francis Ribeyre

Mail : bureau-rib@laposte.net

Site : vitraux-rf.com



Printemps, été



F. Ribeyre - 11 février 2020

Automne, hiver

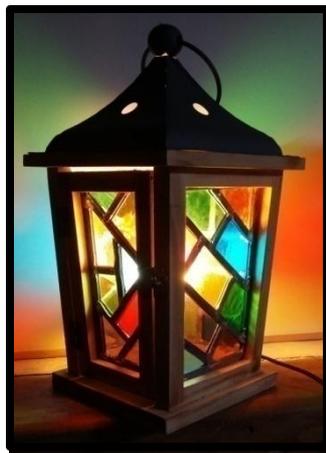


F. Ribeyre - 9 mars 2020

Tout ce que nous disons et faisons n'est que le fruit d'accumulations et de transformations de ce que nous avons puisé ici-et-là tout au long de notre vie.

A tous ceux, célèbres ou anonymes, proches ou lointains, présents ou disparus, qui ont contribué, directement ou indirectement, à l'émergence de cette tentative d'expression personnelle.

Vitraux vagabonds ... Sourires et émotions ?



F. Ribeyre - 22 février 2020

Carnet de voyages



F. Ribeyre - 29 février 2020

Présentation

- * Vitraux vagabonds Sourires et émotions
- * Disposer des vitraux ici et là. Quelle drôle d'idée !
- * Deux thèmes en partage
- * En quels lieux ? pour qui ?
- * Questions de droit et d'éthique !
- * Un peu d'écologie humaine



F. Ribeyre - 27 décembre 2019

Partie 1 - Itinérances florales

1.1 - Sur les chemins

- « Beauté de vie »
- « Bleuette cendrée »
- « Rebelle solitaire »
- « P'tit cœur de lauze »
- « Tulipes des 4 saisons »
- « Folie d'un jour »
- « Petite reine des confluences »
- « Fleur soleil »
- « Sauvagine des brumes »
- « Chardon bleu »
- « Fausse jacinthe »

1.2 - Chez vous

- « Soleil de juillet »
- « Lueurs d'espoir »
- « Flocon de Noël »
- « Bouquet de lumières »
- « Cosmo-floral »
- « Bouquet de cœurs »

1.3 - Souvenirs funestes

- « Eveil du soir »
- « Fleur d'éternité »
- « Fleur aux deux visages »

Partie 2 - Chemins de mots et mots en marche

« Rêve »

« Doute »

« Espoir »

« Explosion »

« Fusion »

« Expansion »

« Sourire »

« Regard »

« Don »

Partie 3 - A tout va ...

« Circuit des eaux vives »

« Racines de vie »



Présentation

*Objets en voyage
Pensées en errance
Emotions en partage
Sourire en récompense*



Petites histoires de vitraux itinérants

Parcourir à pied les chemins
Déposer ça et là un vitrail, une fleur de verre
Au creux d'un rocher, au pied d'une croix,
Suspendus à un arbre ou posés près d'un banc
Reflets de lumières des jours
Touches de couleurs intemporelles
Changeantes au cours du temps



Disposer des vitraux ici et là. Quelle drôle d'idée !

Cet engagement fait suite à une première démarche présentée dans « *Mes premiers vitraux au plomb ... et autres cheminements en partage. Cahier d'apprentissage et d'expression* », pour laquelle les vitraux étaient tout d'abord créés dans un souci d'acquisition de savoir-faire, leur réalisation paraissant suffire à cet objectif. Toutefois, très vite, cette démarche s'est enrichie du besoin d'amplifier leur raison d'être en leur consacrant des thèmes variés, accompagnés de commentaires, réflexions, citations ... sans prétentions.

Dans un souci de partage le support retenu est constitué d'un fascicule diffusé sous forme papier et sous format numérique. Dans les deux cas les vitraux ne sont accessibles que par leurs photographies, ce qui limite considérablement l'expression des couleurs, le rendu des lumières. Qui plus est, ces clichés ont été réalisés majoritairement en lumière artificielle sur des fonds blancs, ce qui réduit les potentialités esthétiques des vitraux.

Une forme d'insatisfaction m'est alors apparue. Il fallait donner plus de vie à ces vitraux, les proposer au regard des autres, les faire sortir de leur environnement clos du lieu de fabrication. Essayer de faire que ces natures mortes deviennent des objets de vie.

C'est ainsi qu'envahi d'un nouvel enthousiasme, la décision fut prise de les faire voyager, de les transporter, de les exporter, de les exposer De les exfiltrer de leur espace de naissance ! Comment ? Où ? vers qui ?

Dans le prolongement de « Mes premiers vitraux au plomb ... et autres cheminements en partage - Cahier d'apprentissage et d'expression », (86 p., par Francis Ribeyre, juin 2020)

l'intention de base

est inchangée :

Partager, donner, offrir
Confronter, échanger ...
Faire sourire, distraire, amuser ...
Questionner, interpeller ...
Encourager, donner envie, susciter

Nous voici donc lancé dans une aventure avec ses inconnues, ses incertitudes, ses aléas, avec des doutes et des questions émergentes auxquelles répondre au fur et à mesure ; mais aussi avec de nouvelles contraintes à surmonter ou à contourner. Bricoler, en quelque sorte, dans la continuité du « *Petit bricol'Art* ».

Un nouveau challenge passionnant ! Un nouveau défi à relever ! ... Une expérience à vivre ensemble.

Deux thèmes majeurs en partage

Soumise au public, cette démarche pouvait se décliner selon différentes modalités. A commencer par le choix des représentations. Actuellement ce choix s'est porté sur deux thèmes relativement bien identifiés et complémentaires.

* Le premier, « *Itinérances florales* », est associé à la légèreté, à l'insouciance, au plaisir de voir. Il se décline en formes aériennes et en couleurs chatoyantes. Les compositions florales des fleurs-vitraux peuvent trouver place en toutes circonstances, en tous lieux. Non connotées idéologiquement, religieusement, commercialement ... elles s'adressent à tout un chacun, sans à priori. Formes neutres d'expression, mais bien ancrées dans nos cultures, les compositions florales s'expriment au regard de chacun selon ses états d'Ame !

• Le second thème, d'apparence plus grave, plus « sérieuse », intitulé « *Chemin de mots et mots en marche* », interpelle sur quelques grands sujets « philosophiques », sans prétentions aucune. Une forme de jeu entre le vitrail-mot et le visiteur. Jeu de confrontation, d'interrogation ... de défiance. Ainsi, aux formes et couleurs des verres est associé, pour chaque tableau, un seul mot « sourire » ou « espoir » écrit le plus souvent en plusieurs langues.

Puis sont apparues de nouvelles expressions ... Premiers éléments d'un troisième thème « A tout va ... »

En quels lieux ? pour qui ?

L'objectif de cette démarche étant de s'adresser à des personnes les lieux seront des espaces qui à un moment ou à un autre sont « occupés ».

Deux espaces sont initialement retenus : le premier, qualifié de « naturel » ; le second, marginal, établi en référence à « l'écosphère domestique ».

* Les **espaces naturels** sont variés et répartis sur l'ensemble du territoire. Par goût et pratiques personnelles, le choix s'est porté sur les chemins et sentiers assez largement fréquentés, notamment les GR, chemin de Compostelle, voies d'accès à des sites particuliers En référence au « Street Art » urbain, pourrait-on parler de « Land Art » ? Cette option s'adresse donc aux promeneurs, randonneurs, pèlerins et autres quidams en errance sur les chemins, en état de se déplacer aisément ou, du moins, sans trop de difficultés.

* Les **espaces domestiques** représentent aussi des lieux dans lesquels les compositions florales notamment, à base de verres colorés, peuvent circuler ; vagabondages entre les pièces, de l'intérieur à l'extérieur, de logement en logement au cours des déménagements... Le public est alors composé de membres du ménage ou de la famille, de tous âges, valides ou handicapés, des plus jeune aux plus âgés.

Dans les deux cas, mais plus particulièrement pour les sentiers, se pose le second niveau de questionnement spatial, celui de la mise en place, de la présentation, de l'ancrage des objets présentés. Dans le logement les endroits appropriés seront préférentiellement le dessus d'un buffet, sur une étagère, sur un muret du jardin, à la cuisine, au salon, dans une chambre, dans l'entrée ... Sur les sentiers la diversité des possibilités est plus grande : accrochés à une branche d'arbre, déposés sur des pierres, protégés par des « autels » de bois et de pierres

Le choix du site d'implantation doit avoir du sens, être en accord avec l'état d'esprit de la démarche. L'objet doit trouver une place en concordance, en harmonie avec les environnements et les publics concernés. Par exemple, comme indiqué précédemment, les compositions florales peuvent être présentées en n'importe quel lieu alors que l'implantation des vitraux à mots nécessitent plus d'attention, de précautions.

Les effets recherchés sur les randonneurs dépendent de choix multicritères parmi un ensemble de conditions combinées. A titre d'illustration :

- * Le lieu d'exposition : nombre de passages, difficulté du trajet, sous bois ou chemin dégagé, largeur du sentier, montée/plat/descente, orientation
- * Le nombre de vitraux ou de fleurs : un seul ou plusieurs, resserrés ou espacés, un seul thème ou plusieurs
- * La présentation des objets : avec ou sans aménagements connexes, en compagnie d'objets déjà en place
- * Le type d'objet : compositions florales ou vitraux thématiques, taille/forme/couleurs
- * Démarche ludique : jeu de piste, quizz.

En quelque sorte, pas si simple ! Un véritable challenge pour trouver des emplacements en cheminant d'étape en étape. Dans certains cas le vitrail ou la fleur fera partie du contenu du sac à dos, ce qui représente un surpoids non négligeable. Dans d'autres, après repérage, approche motorisée si les accès le permettent, sinon retour sur le site avec l'objet dans le sac ! Par précaution, lors du premier passage, le lieu retenu sera localisé par GPS.



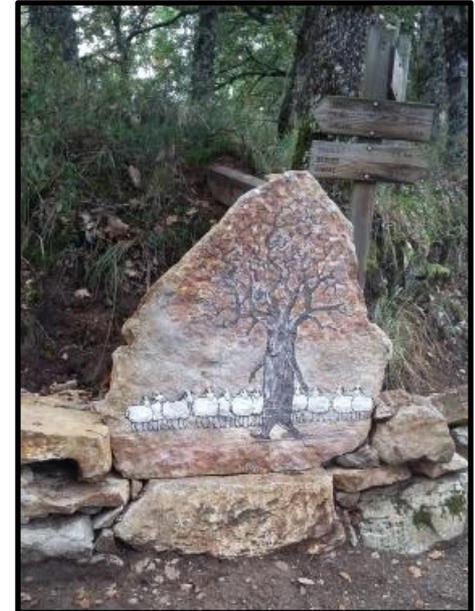
Préparatifs

Ce jour de fin septembre nous sommes trois fleurs et deux mots-vitraux apprêtés pour la prochaine expédition ! Réunis en sortie de fabrication, bien au chaud et à l'abri, nous allons être prochainement séparés, dispersés, et ne nous reverrons sans doute jamais.

Qui sait ! Qu'importe !

Alors ... longue vie les amis !
Que les randonneurs nous apprécient et nous protègent !

Implantations « sauvages » sur le GR65



Questions de droit et d'éthique !

Si à ce stade l'espace domestique n'interpelle pas (pouvant être abordé par l'écologie familiale), celui des sentiers et des chemins interroge sur divers aspects liés à l'implantation d'une composition florale artificielle, ou d'un vitrail, sur un espace public ou appartenant à autrui.

Vaste sujet qui ne peut qu'être évoqué ici, immensément complexe pour le néophyte, relevant de différentes juridictions et d'aspects moraux.

Tout d'abord, « de quel droit » déposer des objets personnels sur des espaces publics ou privés. Sans doute, pas le droit de le faire ! Le seul recours pour y prétendre est celui de la tolérance (ou de l'autorisation) ! Si tel est le cas faut-il encore s'interroger sur ce qui peut être toléré et ce qui ne peut l'être.

Au-delà de l'aspect juridique, les problèmes éthiques méritent aussi un questionnement. « De quel droit moral » peut-on imposer à des promeneurs la vue d'un objet en bordure du chemin qu'ils empruntent ? Pour certains cela sera perçu comme plutôt agréable, pour d'autres cela peut les importuner, les agacer, les révolter.

A ce stade premier de la démarche globale, ces questions restent en très grande partie sans réponse formelle étayée. Les premières expériences concrètes, conduites prudemment au vu des considérations évoquées, permettront de préciser progressivement les possibilités offertes et les interdits à respecter. Pour tendre vers ces ajustements, faudrait-il disposer d'informations sur les perceptions des usagers et des propriétaires des chemins concernés. La mise en place d'un site internet, adresse email par exemple apposée sur chaque objet, pourrait y contribuer.

Cette démarche que l'on peut qualifier de « Land Art » semble présenter juridiquement et moralement de nombreux points communs avec le « Street Art », largement mis en valeur en milieu urbain. D'ailleurs, par transposition ne pourrait-on pas imaginer de parsemer des quartiers citadins de vitraux et de compositions florales ?

Un peu d'écologie humaine ... appliquée à la randonnée pédestre

S'il est largement admis que la marche, raisonnablement pratiquée, est bénéfique pour la santé, dans toutes ses acceptions, (physique, morale, sociale), elle se traduit aussi, sorte de contrepartie, par des impacts écologiques préjudiciables, et ce à plusieurs égards. Il en est de même pour les vitraux.

1 - Impacts environnementaux des vitraux

Sans approfondir le sujet, ce qui pour le cerner, ne serait-ce qu'en partie, nécessiterait déjà de nombreuses études, une première ébauche systémique proposée dans une démarche d'écologie humaine visant à représenter et évoquer certains aspects de cette vaste problématique a été présentée dans les « Cahiers d'apprentissage ... » (voir annexe 3).

Pour aller un peu plus loin dans l'évaluation des risques écologiques et fixer les idées, un mini-vitrail de 10 cm par 15 cm, contient en moyenne 100 g de verre et 150 g de plomb et d'étain (Pb, Sn). Hormis ces métaux lourds, certains vitraux contiennent de faibles quantités de résines d'inclusion (50 ml Polyester GTS). A fortes concentrations - inhalé ou ingéré - le plomb est à l'origine de troubles neurotoxiques (plombémie, saturnisme). La dissémination de ces éléments naturels (silice et minerai de plomb) dans l'air, ou plus particulièrement dans les sols et l'eau de ruissèlement, peut être la conséquence de dégradations mécaniques ou érosives (casse, pluie, vent ...) des vitraux.

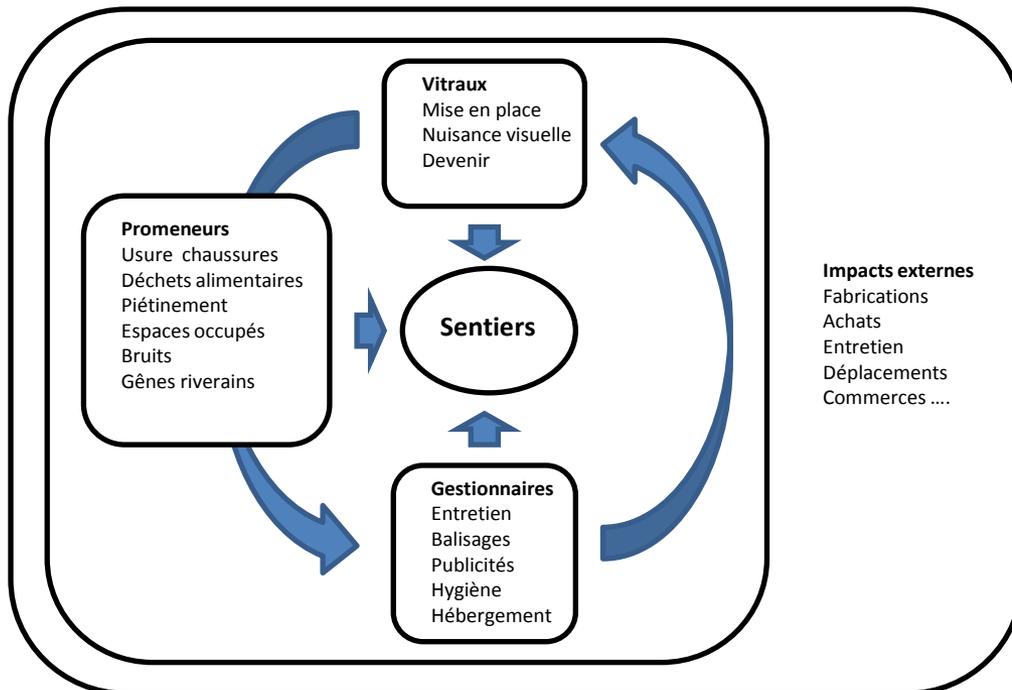
En référence aux usages historiques de ces deux matériaux exposés aux conditions « naturelles » (toitures pour le plomb, bouteilles abandonnées pour le verre ...) leur usure, c'est-à-dire la quantité de matériaux libérée, s'apprécie à l'échelle des décennies, voire des siècles. A titre d'illustration spéculative, si la durée de vie d'un vitrail exposé aux conditions météorologiques était de 100 ans (beaucoup plus sans doute pour une dégradation totale !), et si cela concerne une cinquantaine de vitraux placés dans des milieux éloignés (non cumul des concentrations locales), la perte annuelle serait de 1,5 g pour le plomb ce qui n'a rien de comparable avec les tonnes de plomb issues des toitures, canalisations, soudures, alliages ... Quant au verre, il ne représente pas de risque environnemental majeur, (hormis accidentel), sinon par la non-réutilisation des fragments disséminés sur et dans les sols, et peut être les traces de métaux lourds (Pb) et autres éléments participants à la structure et à la coloration des verres (pigments minéraux ?).

D'une façon plus générale, se pose la question de « fin de vie » des vitraux déposés sur les sentiers. Hormis les dégradations « naturelles », certains peuvent être soumis au vandalisme avec dispersion des composants, d'autres emportés plus loin, ailleurs, ou faire partie des « trophées » de randonneurs rapportés à la maison, voire offerts !

Centré sur le vitrail en lui même, ce début de réflexion doit être élargi aux éléments contextuels, à savoir principalement d'une part le chemin /sentier et, d'autre part, les promeneurs/marcheurs, deux ensembles étroitement associés et interactifs.

2 - Eléments contextuels

L'impact écologique des « Vitraux en balade » s'inscrit dans un schéma plus global d'impacts écologiques associés à l'activité de randonnée. La représentation synoptique simplifiée ci-dessous illustre quelques éléments constituant le système écologique dans lequel s'insèrent les vitraux.



Exemple d'analyse simplifiée du cycle de vie d'un sac à dos

<https://prezi.com/6adkqtia6wl/acv-sac-a-dos-de-sport/>

2. Indicateurs environnementaux

3 Indicateurs environnementaux retenus :

- consommation d'eau
- Consommation d'énergie primaire
- impact carbone

Bien que l'impact environnemental (Pb notamment) soit très peu important au regard de tous ceux associés à l'activité de randonnée il n'en reste pas moins vrai qu'ils viennent se surajouter aux autres. La plus grande gêne liée à l'implantation de vitraux en bordure des sentiers est sans doute ce qui pour certains randonneurs peut être considéré comme de la nuisance visuelle. Il faudra donc veiller à choisir des emplacements visibles (c'est le but !) présentant de bonnes caractéristiques d'intégration des vitraux dans leurs environnements de proximité. Sauf dans le cadre d'une éventuelle manifestation culturelle sur le thème du « Land Art » consacrée aux vitraux, ceux-ci n'ont aucun impact sur l'attractivité du site et donc n'engendrent pas d'impacts associés à ceci.



Exemple de panneaux informatifs/
publicitaires plus ou moins bien
intégrés dans leurs environnements



Partie 1 - Itinérances florales

Fleurs aux couleurs éternelles ou éphémères
Pétales arrondis, découpé, lancéolés
Blotties sous un abri
Ou exposées aux intempéries
Quelques feuilles pour nous protéger
Ou fièrement dressées
Fleurs de verres teintés,
Patiemment réalisées
Sur les chemins on peut nous admirer
Nous dénigrer ou nous ignorer.

« La beauté de la vie ...
Quand elle veut être
fleurie »

Nous voila, fleurs-vitraux, « Ambassadrices du sourire » en partance pour diverses destinations. Certaines, créées depuis plusieurs semaines, attendent avec impatience le jour du départ. D'autres, sorties de l'atelier la veille sont encore mal réveillées.

Mais avant de partir nous devons apprendre le langage des terriens, le vôtre, pour saisir quelques bribes des marcheurs qui ne manqueront pas de commenter notre présence en nous apercevant.

Nous devons surtout acquérir votre langue pour satisfaire vos curiosités en venant témoigner, chacune de nous, jour après jour, dans le « Petit livre des fleurs vagabondes », de nos sensations, de nos émotions, de ce qui fait nos vies de messagères de sourires.

1.1 - Sur les chemins

Déposer un vitrail ou une fleur de verre dans un lieu choisi paraît bien anodin du point de vue émotionnel. Pas si sûr si l'on prend soin de s'interroger sur ce geste quelque peu futile, et si l'on procède à une petite analyse « introspective » à posteriori. Pour les premières fois du moins.

Il s'agit en effet d'une autre forme de cheminement que celui du sentier. Un cheminement de l'esprit et du sens que l'on accorde à la démarche de don, de legs.

Le point focal est représenté par le moment où l'on vient de déposer l'objet et que l'on repart.

En forçant le trait pour mieux comprendre, et pousser le raisonnement aux limites de l'absurde, que peut on faire exprimer de ces ressentis diffus. Il ne s'agit pas bien évidemment d'un choc traumatique mais d'états d'âme ambigus, dérangeants presque.

Retour sur les faits :

- quelques heures consacrées à la création de la fleur-vitrail, de sa conception à sa réalisation, première étape d'implication personnelle, chez soi. Inscription de cette étape dans un projet, lui aussi en phase d'élaboration et de premières confrontations avec le terrain et les autres ;
- prospection le long des sentiers en s'attachant à trouver un emplacement correspondant aux valeurs et considérations précédentes ... « C'est à cet endroit qu'elle sera bien ».
- sortir le vitrail du sac à dos et soigner la mise en place pour le présenter et le stabiliser au mieux. « Il faut qu'elle soit dans de bonnes conditions pour être vue et faire plaisir ».
- photos sous plusieurs angles, localisation GPS Regard et départ !

Impressions

- d'abandon. Abandonner quelque chose que l'on a fait (pour ça) et que l'on ne reverra sans doute jamais. Forme de rupture entre un objet imprégné de soi et soi.
- d'appréhension (peur ?) de livrer ce que l'on a réalisé au regard de « tout le monde » sans pudeur, sans réserve, sans retenue, sans explications, sans justifications.

- peur aussi que ces « objets d'art » soient dégradés, vandalisés, jetéset de ne rien pouvoir dire ou faire. Craindre la maltraitance à l'égard d'un objet vulnérable auquel on est attaché.
- de la fin. Démarche terminée, sans suite attendue même si un peu espérée.
- d'inexistence, d'effacement, de renoncement, de mise en retrait, par l'anonymat partiel, au regard des autres.

Ces diverses sensations, confuses, sont amplifiées lorsque le site retenu ne fait pas partie de nos espaces et sentiers familiers. Par rapport à des sentiers régulièrement empruntés, le choix de sites inconnus rajoute du mystère, de l'incertitude, de l'infinité dans l'imaginaire.

Compensation bien plus grande que ces petites turpitudes mises au devant de la scène, le sentiment agréable d'avoir mené à terme ce projet, à savoir, espérer offrir un moment de petit plaisir aux randonneurs réceptifs. Une sorte de clin d'œil en guise de sourire !



« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante » (Antoine de Saint Exupery)

Solitude épanouie

« *Beauté de vie* ».



F. Ribeyre – 10 juillet 2020

Trouver un endroit où te déposer
T'installer, te protéger, te proposer
Symbiose entre ce que tu es, qui tu es
Ce que tu représentes, ce que tu signifies,
Et espace d'accueil naturel ou aménagé
Empli aussi d'histoires et de vécus.

Te voila maintenant ailleurs, quelque part,
pour offrir aux regards bienveillants
Une touche de gaité et d'émotion
Susciter des interrogations
Ou simplement faire sourire.

Tu n'es ni abandonnée ni sacrifiée
Tu es symbole de plaisir et de partage
Belle vie à toi fleur vagabonde.

Je n'ai pas encore de nom.
Est-ce pour autant
Que je n'ai pas encore d'identité ?
Que je n'existe pas ?
A l'image des toponymes dépendra t'il
De mon lieu d'accueil ... ou des fantaisies
de ceux, qui par jeu, m'adopteront.





Pour ce soir me voila hébergée aux côtés d'un Christ autant coloré que moi. Bien à l'abri sous un toit de lauzes, protégée sur les côtés par de grosses pierres bien calées.

Je me sens très petite aux pieds de cette croix de fer perchée sur une pierre plantée, à flanc de colline.

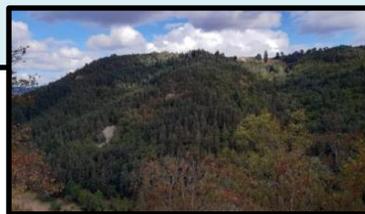
En cette fin août 2020 le temps est agréable, surtout le matin quand je serai exposée aux rayons du soleil. L'hiver sera sans doute moins clément. Mes feuilles et mes pétales de verre devraient cependant résister aux intempéries et à la « burle ».

Bien que n'ayant pas le premier rôle j'espère que les promeneurs me regarderont aussi !!!

Autour de moi ? Surtout des genêt à balais, des ronces, quelques châtaigniers épars. De l'autre côté, en face de moi, un versant ubac boisé de quelques feuillus et de nombreux conifères.

Tout en bas, dans la vallée j'entends le doux murmure de l'Azette. Qu'en sera-t-il après les violents orages et les pluies diluviennes du printemps ?

Voila présenté mon nouveau lieu de séjour. Pour combien de temps ? Je ne le sais pas !



Position :



Drôle d'histoire ! Propos de fleur

Hasard, destin, coïncidence, déterminisme, concordance ... Peu importe !

Me voici accueillie, le 29 août 2020, vers 11 h, dans cet autel sommaire, rustique, sauvage ... où je me suis immédiatement sentie très bien.

Partie de loin quelques jours auparavant, puis mise en sac-à-dos pour une balade sur un sentier escarpé, j'ai vécu une rencontre étonnante.

Des aboiements de chiens, imposants me semble t'il, puis quelques paroles échangées entre mon convoyeur et une femme qui cheminait aussi.

Un temps d'arrêt pour échanger quelques propos sur la balade. C'est ensuite que les choses ont commencé à me faire dresser les feuilles. De mémoire approximative de fleur :

L'homme : Ce petit autel est surprenant. C'est étonnant de trouver une telle mise en scène ici.

La dame : C'est moi qui suis venue mettre ce Jésus et lui confectionner un abri de fortune. Je l'ai trouvé dans une poubelle. Alors je l'ai pris, repeint et l'ai installé là !

Temps d'hésitation Vous seriez d'accord pour que je rajoute un objet ?

A bon, et quoi ?

C'est alors que je fus extraite du sac à dos et présentée à la dame ...

C'est joli ! C'est vous qui l'avez faite ?

Oui ...

Quelques minutes après j'étais installée dans un abri sous roche, au pied de l'imposant Christ flamboyant !

Après quelques autres échanges je fus photographiée, géolocalisée Qui sait pour quoi faire ?

Puis le silence, ou plus exactement le bruissement des arbres, les sons venus du village

Un nouvel environnement sonore pour moi.

Pas dupe la fleur ! Je compris très vite que ce centre d'accueil pour fleur en itinérance était le fruit d'une prospection préalable, et d'un coup de cœur de la part de mon concepteur, pour mon plus grand plaisir ... bien sûr !

A partir de ce moment j'ai eu un nom ... « *Beauté de vie* ». Ca vous plait ?



Un p'tit tour ...

« *Bleuette cendrée* »



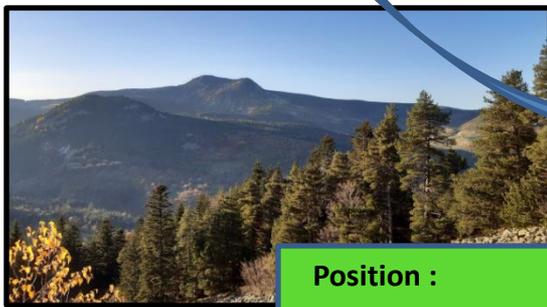
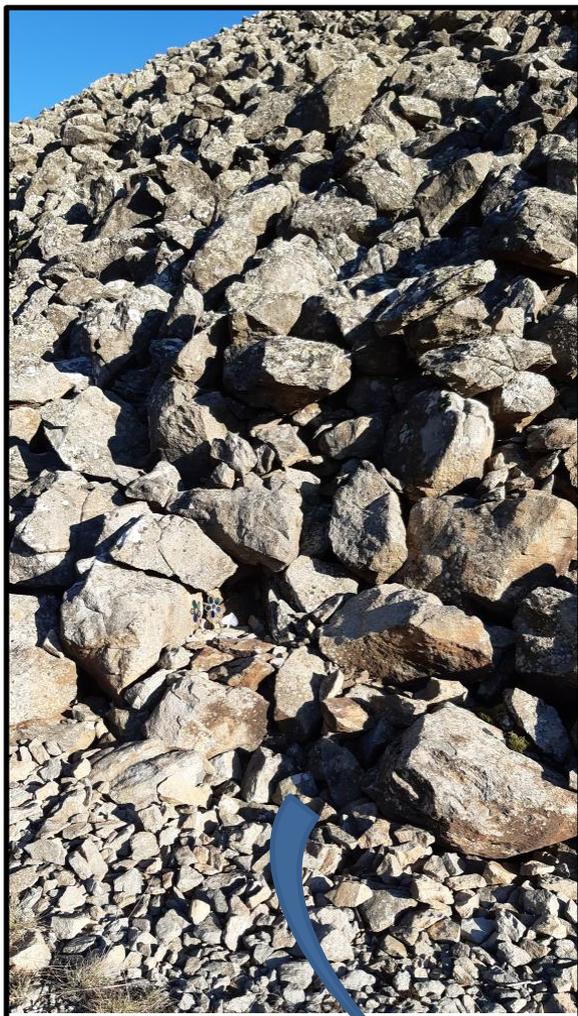
F. Ribeyre – 19 septembre 2020



Suivez ce chemin, vous allez me trouver !
Sur ce petit tour pas possible de me manquer
Je suis installée en limite des éboulis
Tout près de la table d'orientation
Histoire de bien me repérer
Je contemple autour de moi
Cols et crêtes, monts et vallons
Forêts et rivières, routes et maisons.

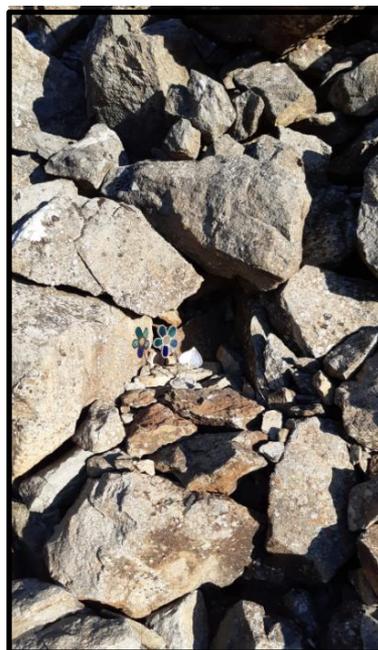


Quand les marcheurs seront passés
Au soir la lune viendra m'éclairer
Et les oiseaux de nuit me saluer
Les blaireaux, chevreuils et sangliers
Me bousculer, me piétiner, me renifler
Peu importe, je suis bien calée !



Position :

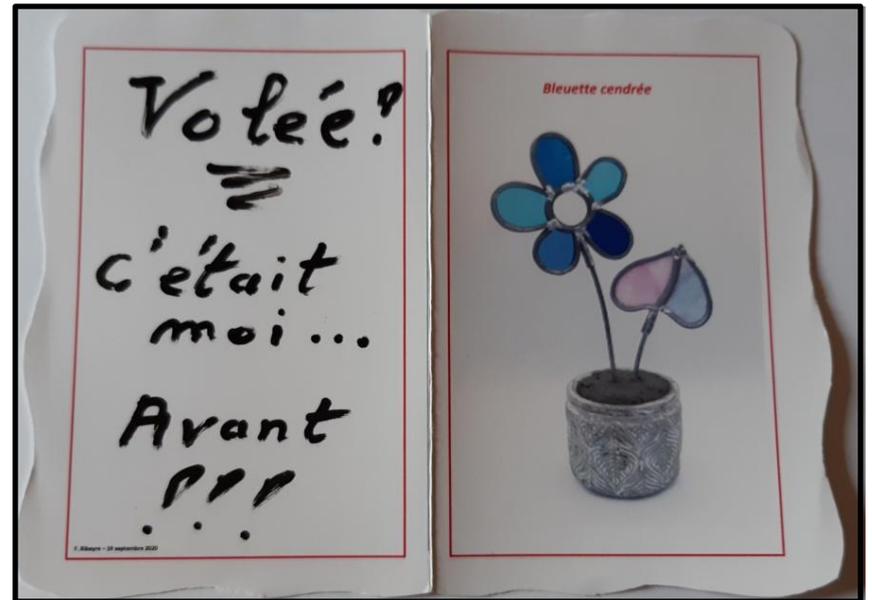
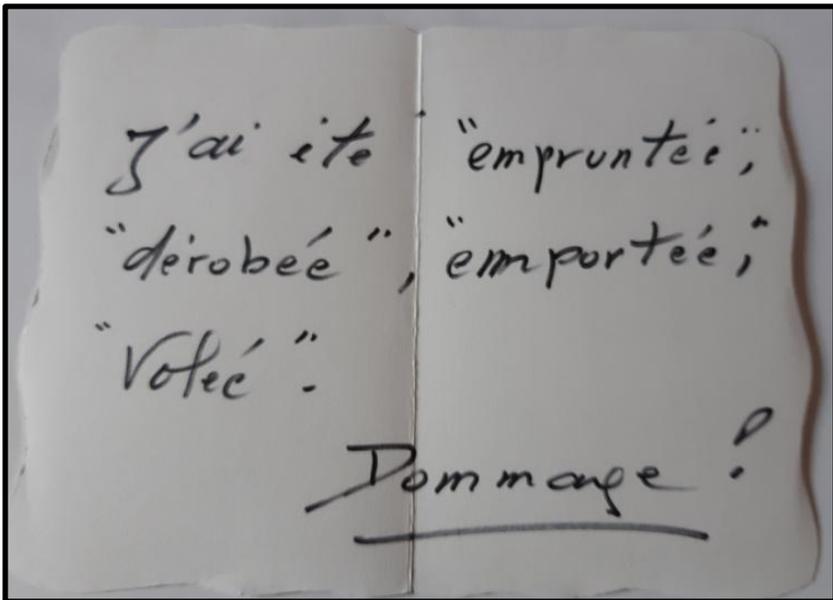
Pas facile de me repérer au bas de ces monstres volcaniques
Je suis bien peu de chose, petite fleur vitrail, minérale certes
Insignifiante par rapport aux énormes blocs basaltiques
Apparemment inertes, entassés pèle mèle
En équilibre plus ou moins stable, à flanc de succs
Certains prêts à dégringoler dans un fracas d'enfer.
Gare à moi si l'un deux s'abat sur mon abri de fortune
Broyés mes pétales et ma feuille, mon pot et nos tiges !
Oublions cet hypothétique sort funeste
Pour ne penser qu'aux bons moments d'insouciance
Au regard surpris et interrogatif des promeneurs
A leur façon de s'approcher pour mieux me dévisager
Entendre leurs commentaires et leurs rires
Ou les voir passer, pressés ou flegmatiques.





Tristesse !

Ou suis-je maintenant ? Qui m'a emporté ? Pourquoi ?
Certes je suis une fleur-vitrail vagabonde
Et ne suis pas surprise de changer d'endroit
D'être déposée ailleurs, ou jetée
Mais un peu surprenant quand même
D'avoir été dérobée, emmenée.
Si mes pétales pouvaient parler
Ils vous diraient où je suis, avec qui, pour qui
J'espère que ma mission première
Celle de faire sourire, de partager, d'échanger
Sera préservée dans cette nouvelle vie.
Peut-être qu'un jour je reviendrai !



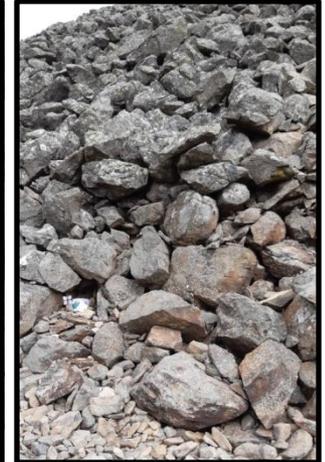
Une de volée ... une de redéposée !

« *Rebelle solitaire* »



F. Ribeyre – 22 novembre 2020

A la place de « *Bleuette cendrée* »
Si mystérieusement disparue en ce début de printemps



Je suis la fleur **Rebelle**
Celle qui par son dard
Caché entre ses pétales
Est prête à aiguillonner
Les intrus imprudents
Venant, trop audacieux,
Me parasiter.

Je suis la fleur **Rebelle**
Avec ses feuilles lancéolées
Dressées, bien aiguisées,
Comme des scalpels
Pouvant à tout instant
Mettre en charpie
Tous ceux qui franchiront
Les limites virtuelles
De mon espace privé.

La lauzière

« P'tit cœur de lauze »



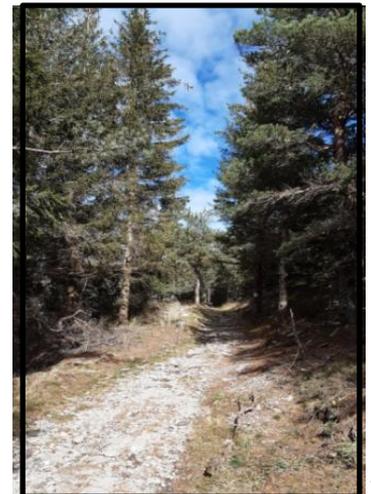
Dans mon jabot doré
Je veille à protéger
Les cœurs émerveillés.

F. Ribeyre – 7 octobre 2020

Me voila perchée au sommet du Mont Signon.
Au beau milieu d'une carrière désaffectée de
lauzes. Paysage lunaire de dalles volcaniques
dans lequel la végétation, progressivement,
reprend place.



Pour arriver jusqu'à moi
il va falloir grimper,
durement par endroits.





Je suis installée dans un « hôtel particulier » créé à mon attention au pied de trois beaux pins ... à 1455 m d'altitude ! ; histoire de me sentir un peu protégée lors des fortes chaleurs estivales et des rudes nuits d'hiver, exposée au vent du nord et à la « burle » !

Pour les besoins de la cause, je suis perchée, bien visible sur un piédestal magistral. Du pur basalte local, phonolite aux sonorités chantantes.



Bien placée, en bordure du sentier PR52 permettant le tour du Mt Signon à pied, balisé également en tant que GR 40 (tour des volcans du Velay), je vais pouvoir observer les randonneurs, certains suivant précautionneusement le chemin, d'autres, plus curieux et plus aventureux, errant de ci de là dans les multiples combes et dédales du terrain.

Position :

Exemple de panneaux informatifs disposés sur le site de la lauzière

UN PAYSAGE LUNAIRE



qui ne doit rien à des bombes perdues ni à une catastrophe naturelle sortie de notre mémoire. Ces nombreuses tranchées qui mènent parfois encore, à des excavations et ces énormes excavations et ces énormes accumulations de lauzes brisées résultent tout simplement du travail des lauzerons, pendant plus de 300 ans.

« Je me souviens que je venais de loin pour chercher de quoi couvrir les toits des fermes en construction. Plusieurs chars attendaient souvent leur précieux chargement, à la sortie de la lauzière. Des chars de petite taille avec des roues en bois de diamètre réduit, bien adaptées pour transporter jusqu'à deux toise de lauze soit 8m², sur nos chemins étroits et en lacets. Ainsi, aucun risque d'emballer les 1000kg de lauze lorsque la pente devenait trop forte.

Quant au gens de la Rochette, ils n'hésitaient pas à utiliser plusieurs juments lourdement harnachées de besaces latérales, pour rejoindre le fonds de leur vallée ardéchoise.

D'abord exploitée par les seigneurs du Mézenc, ce sont ensuite les Chartreux de Bonnefoy qui dès le XVIII^{ème} siècle, la confie en location à des maîtres lauzerons contre une rente annuelle. La lauze a pris alors une importance capitale en vue de la construction et de l'entretien de nombreuses granges

« Mes ancêtres, aussi loin que peut remonter ma mémoire, sont venus travailler dans la lauzière et je suis fier de ce lieu marqué par leur dur labeur. Cette lauzière a une histoire, et je vais essayer de vous la raconter. »



des nouveaux seigneurs de Mézenc. Devenue bien commun de tous les habitants de Chaudeyrolles pendant la Révolution, la lauzière du Signon a connu une exploitation communautaire où chaque paysan possédait son lot.

C'est ainsi que nous étions cinq ou six familles organisées en équipes travaillant par quartier. Nous partagions bien sur les frais et les bénéfices de notre exploitation. Une façon de nous procurer l'argent que l'agriculture ne pouvait pas nous fournir. Cette intense activité a pris fin au tout début de la deuxième guerre mondiale. »

A la croisée des chemins

« Tulipes des 4 saisons »



F. Ribeyre – 19 septembre 2020

Je dois mon nom « **Tulipes des 4 saisons** » à celles qui, bien plus belles que moi, n'ont pas le privilège de rester écloses et colorées à longueur d'année. Une façon à elles de continuer d'exister, même au plus froid de l'hiver !

Quelle belle journée pour arpenter le chemin rocailleux nous conduisant à mon futur site d'hébergement. Journée un peu particulière, le 1^{er} novembre !
Fête des fleurs aussi, qui occupent une place d'honneur dans les lieux de recueils.



Ouf ! Arrivée ! Rude montée !
L'extraction du sac est un peu douloureuse !
Mes pétales sont quelque peu désorientés.
Un petit lifting et me voila requinquée
Prête à être confortablement installée.



(Bing.com)

Automne





Position :

Impressionnants ces grands arbres au dessus de ma tête
Quand le vent se déchaînera ce sera sans doute inquiétant.
Le temps de m'intégrer et de m'habituer à cette belle nature. Puis en savourer tous les délices.
Vous me voyez ? Je suis juste derrière le vieux banc de bois.



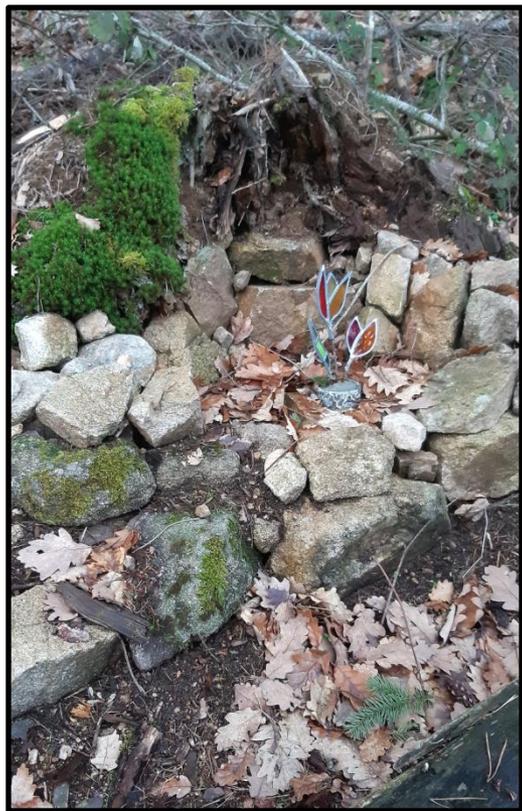
Dans le creux d'une souche meurtrie
Aménagée avec les moyens du lieu
Des pierres de granit à l'état brut.
Pas faciles à agencer pour mon créateur
Anguleuses et rugueuses, difformes
Qu'importe, c'est du solide ! Du roc !

Orientée plein sud
Que du bonheur ...
par beau temps !



Ah ! Je ne vous l'ai pas dit. Je suis positionnée au croisement de trois chemins
Bien placée pour côtoyer les marcheurs qui le temps d'une pause bien méritée
viendront reprendre des forces et apprécier les paysages sur le vieux banc de
bois bancal, là juste devant moi.
.... et aussi, je l'espère, être admirée et bien appréciée !

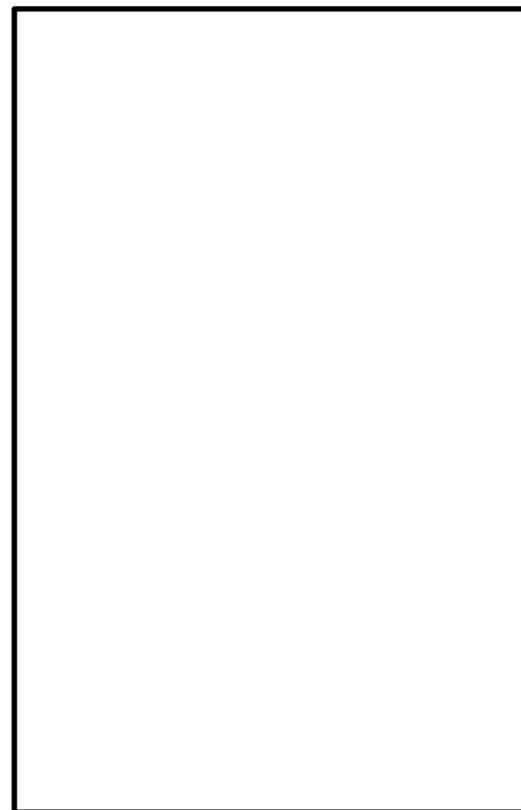
Hiver



Printemps



Eté



**Trois chemins, trois histoires. Mais un seul lieu de rencontre
Symbole de convergence et de fusion de paysages, de temps et de gens
Pourtant si différents à nos yeux. Le sont-ils vraiment ?**



*** Celui qui débouche à ma droite. D'un ton réservé :**

**« Je suis le petit chemin qui serpente dans les feuillus. En arrivant ici les marcheurs sont un peu essoufflés par la longue montée à flanc de montagne. Leurs chaussures font bruisser les feuilles séchées accumulées depuis l'automne dernier. En me parcourant depuis le départ de Chanéac ils auront pu apercevoir « *Beauté de vie* » et diront en me voyant , un peu surpris
« Tiens, une autre fantaisie, amusant ! »».**



*** Sur ma gauche, d'un ton quelque peu arrogant :**

**« Je suis le dernier né et bien considéré. Taillé dans le rocher en fin du siècle dernier pour extraire les hêtres et les sapins coupés les décideurs n'ont pas lésiné. Des tonnes de remblais ont été déplacées !
Moi, « utile », je suis chemin forestier ! J'ai encore devant moi de belles années ! Avant de tomber dans l'oubli et d'être colonisé par ronces et genêts. ».**



*** Celui d'en face, plus assuré dans ses propos :**

« Moi j'arrive du village d'en dessous, comme on dit ici. Les anciens m'ont construit il y a bien longtemps. Plusieurs siècles certainement. Quelques vestiges de murs de pierres. Ma largeur, calibrée pour les troupeaux rappelle l'intérêt qui m'était attribué. De ma fonctionnalité d'antan il reste bien peu. Je suis devenu chemin d'agrément et chaque hiver je me dégrade un peu. »



ipomée

« Folie d'un jour »



F. Ribeyre – 30 septembre 2020

Plaisir éphémère

Nous, fleurs éphémères, qui ne resplendissons que quelques heures, laissons bien peu de temps à nos admirateurs. Ouvertes le matin, fanées le soir, il faut nous guetter pour nous voir.

Devenues fleurs-vitraux nous sommes là pour longtemps, en souvenir de nos sœurs naturelles, si belles mais bien éphémères. Nommez-nous « *Folie d'un jour* » en hommage à leur volonté d'exister tout en se sachant vite effacées.

Paradoxe de l'esprit ! Bien que réputées éphémères, insaisissables, nous voici inscrites dans la durée celle des temps passés et des lieux associés.

Un chemin souvent emprunté en vélo ou à pied, seul ou avec des amis. Longeant la rivière, côté ubac, itinéraire de promenades familiales, apprécié l'été pour sa tranquillité et sa fraîcheur ombragée.

Nous serons là pour rendre hommage à ceux qui durant des siècles ont façonné ces paysages, et pour faire sourire celles et ceux qui, en balade, nous percevront perchées sur la muraille.



Murets de pierres sèches, durant des siècles avez soutenu la terre travaillée sur les « chambas » cultivées. Délaissés vous vous effondrez année après année.



Position :

Dans ce berceau de mousse douce et épaisse nous fumés déposées le 6 février 2021. Bien au chaud et à l'abri du vent glacial nous sommes prêtes à affronter la fin de l'hiver dans l'attente du printemps tout proche.

De notre place le regard balaie large. En contrebas la rivière tumultueuse et bruyante nous berce à longueur de temps. Tantôt apaisée, tantôt révoltée elle ne cesse de dévaler la pente entre galets et rochers. En amont, le village, au pied de la montagne, mélange de maisons anciennes et d'habitations modernes. Brassage de générations, de traditions, et de cultures. Ce que nous voyons n'est que le reflet de ce que vous étiez, gens du pays ou vacanciers. Détrompez vous ! Apparemment inertes et insensibles nous continuerons de veiller pour préserver ce que vous étiez.

Confluences

« *Petite reine des confluences* »



F. Ribeyre – 7 septembre 2020



Me voila fin prête pour le voyage.
Du moins presque !

J'ai encore un peu d'appréhension.
Quitter mon lieu de fabrication
Pour aller me poser je ne sais où.

Bien que fraîchement achevée
Je m'étais déjà habituée
A mon nid d'éclosion.

Partir ne me déplaît pas.
Me présenter à vous,
N'est-ce pas ma vocation ?

En route ! Destination ?
Le sud ouest de la France !
Plus précisément sur le GR65
Egalement Chemin de Compostelle
Entre Navarrenx et St Jean Pied-de-Port
Un beau pays m'a-t-on dit.

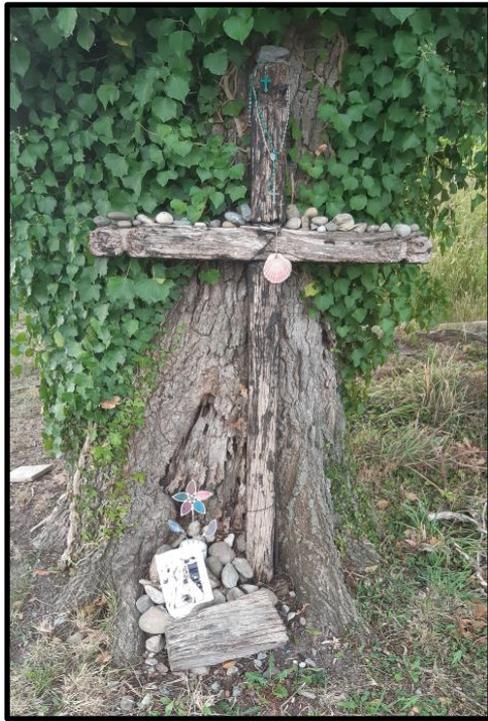


Situé en Pays Basque ce lieu d'affectation côtoie le Béarn et les Landes. Espace de confluences culturelles et identitaires.

Baigner dans un tel environnement devrait fortement contribuer à mon épanouissement et à mon bien être.

Je m'en réjouis par avance !





**Vous me voyez ?
Je suis là sur le sol.
Au pied de la vieille
croix de bois
Avec plein de petits
cailloux sur ses bras
Hum .. Pas rassurant !**

**Approchez vous !
Mon socle est coincé par des pierres
Et je côtoie un *exvoto* en papier
Qui a bien souffert des intempéries.**

Au quatrième jour de cheminement prospectif mon créateur-colporteur se décida enfin, après quelques hésitations, pérégrinations, reconsidérations ... L'endroit de ma mise en scène était retenu. Je commençais à m'impatienter !

Entre une profonde cavité dans un vieux chêne (jugé à risque pour ma santé), le socle d'une stèle discoïdale, ou encore à proximité d'une des belles chapelles, mon sort était momentanément scellé. Ce serait ici !

Et la mise en place eut lieu le 11 septembre de notre ère, vers 10 h du matin.



Position :

**Cavité dans un
tronc d'arbre**



**Stèle discoïdale
de Gibraltar**



Chapelle de Soyartz



Quelques unes de mes voisines.
De la famille « Fleurs de Compostelle »
En cette fin d'été elles se replient ...
Pour mieux fleurir l'été prochain.

Un peu surprises de me voir, si différente d'elles,
Elles se sont réunies pour me trouver un nom.
Elles hésitent encore ...
« Fleur de verre » ou « Petite reine des confluences »
Avec une préférence pour le second.

Vu de loin je suis quasi inexistante
Tout au bas du tronc de ce grand chêne
Dressé en bordure du GR65.

Je suis là
C'est moi !

Je peux voir



Parti mon créateur-colporteur !!! Je me sens un peu seule. Là, plantée au « pied de mon arbre ... ». Si proche de symboles chargés de sens. Et moi si légère, frivole, colorée

Me voila installée soigneusement. Je dois faire bonne figure même si je suis un peu triste. Triste du sentiment d'abandon, de solitude, d'égarement, de dépaysement.

A ce propos, j'ai perçu quelques émotions similaires chez mon créateur. Son dernier regard sur moi était attentif, comme s'il me sondait. Comme s'il voulait s'assurer que je ne lui en voulais pas. S'assurer que tout irait bien pour moi. Une façon de me dire « ne sois pas triste, je reviendrai te voir ». Un peu émouvante quand même notre séparation ! Je ne pensais pas qu'un humain puisse s'attacher à un objet aussi peu fonctionnel et si peu commercial que moi. Surprenant ! Ca me fait plaisir de m'apercevoir que je comptais pour lui.

Un petit moment d'adaptation et ça ira. Je suis même impatiente, voire excitée de croiser les premiers regards des marcheurs. Un peu inquiète cependant de la façon dont ils vont me regarder. Certains peut être vont même me toucher ... sans aller à me sentir ... qui sait !. Curieuse de ce qu'ils vont dire de moi, j'entends déjà leurs voix. :

« Oh comme c'est bizarre, cette fleur de verre » ; « Mais qu'elle est mignonne ! » ; « Qu'est ce qu'elle fait là ? » ; « Drôle d'idée de venir poser un truc pareil ici » ...

Pourvu que certains inconscients irrespectueux ne m'arrachent pas un feuille, mes pétales, voire même me jettent au fossé.

Un jour peut être un marcheur entreprenant me mettra dans son sac pour me déposer plus loin, dans un autre site. Une nouvelle vie en quelque sorte !

En attendant je vais m'employer à tenir au mieux le rôle qui m'a été alloué et dont je suis très fière : faire sourire les marcheurs, leur procurer un instant de bonheur, leur permettre une pause en me regardant.

Et quel plaisir et quel honneur pour moi aussi de regarder toutes ces personnes en quête de bien-être, de connaissance de soi, en besoin d'évasion, en recherche de réponses à des questions existentielles, et tout autres motivations. Merci de m'accorder le merveilleux privilège de pouvoir observer, du pied de mon arbre, ces histoires de vies.

Râ, Ré, Sol, Hélios ...

Héliotropisme

« Fleur soleil »



V. Van Gogh



(Bing.com)

« Fleur soleil »

Moi la solitaire, unique et fragile
Me voilà épargnée du triste sort
Imposé à mes amies semées
Qui se trouvent confrontées
A l'immensité des champs cultivés
Elles sont des milliers, serrées
Grandes, car bien arrosées
Toutes leurs têtes tournées,
A l'unisson, pour la chanson,
Vers l'astre solaire déclinant
En attendant le jour fatal
Où leur destin va chavirer
Coupées, leurs têtes séchées
Ne seront plus, triste fin,
Que les trophées d'une fin d'été.

Pas facile de trouver un endroit où bien me loger
En opposition à mes amies intensément cultivées
Seule et isolée, je dois exister aux yeux des humains
Non pas pour une éventuelle production alimentaire
Mais pour le plaisir des marcheurs à me regarder
Simplet posée dans un endroit singulier.



C'est ici que j'ai été délicatement déposée !

Eglise de Routgès, en Armagnac, au clocher-mur en « queue de morue », sur un vallon perchée, à proximité du chemin de randonnée, choisie pour la beauté du cadre et la solennité apaisante du site.



« Comment ne pas être traversé par la spiritualité de ce lieu au charme bouleversant, et ne pas ressentir dans le plus intime recueillement, le lien charnel qui le lie à la vigne et au vin. Une résonance symbolique ... » (plaque signalétique).



Position :



Bien à l'abri dans le creux d'une vieille souche d'un arbre sans doute imposant en son temps, je suis là, tranquille, en bordure du petit chemin qui mène les randonneurs à la Chapelle. Peut être ne me verront-ils pas en approchant, mais ne pourront manquer de m'apercevoir en repartant !

Installée ici le 13 octobre 202, en cette mi-automne, je vais pouvoir contempler à mon aise le rougeoiement des feuilles avant leur chute tout autour de moi. Spectacle grandiose m'invitant à me blottir sans tarder dans ce petit nid douillet proposé par mon hôte vieillissant.

Lumières en fleurs

« Sauvagine des brumes »



F. Ribeyre – 18 novembre 2020

Education sentimentale (Maxime Le Forestier)

Ce soir, à la brume, nous irons, ma brune
Cueillir des serments
Cette fleur sauvage qui fait des ravages
Dans les cœurs d'enfants
Pour toi, ma princesse, j'en ferai des tresses
Et dans tes cheveux
Ces serments, ma belle, te rendront cruelle
Pour tes amoureux
Demain, à l'aurore, nous irons encore
Glaner dans les champs
Cueillir des promesses, des fleurs de tendresse
Et de sentiments
Et sur la colline, dans les sauvagines,
Tu te coucheras
Dans mes bras, ma brune, éclairée de lune,
Tu te donneras
C'est au crépuscule, quand la libellule
S'endort au marais
Qu'il faudra, voisine, quitter la colline
Et vite rentrer
Ne dis rien, ma brune, pas même à la lune
Et moi dans mon coin
J'irai solitaire, je saurai me taire
Je ne dirai rien

*En attente d'un
site d'accueil !*

*En attente d'un site
d'accueil !*

« Chardon bleu »



Bing.com

F. Ribeyre – 18 novembre 2020

Pas touche !

Mon beau chardon !
Le mal aimé, le décrié
Celui qu'on laisse sur le bas côté
Ou dans les friches, esseulé
D'un bleu irisé ou plus discret
Certains t'apprécient cependant
Chez eux, en bouquet séché.

Adaptation exemplaire,
Tu sais te protéger
Avec tes épines acérées
Des brouteurs en pacage.
Te disséminer pour durer
Tes graines par le vent envolées
Tes drageons près de toi dressés
Tes racines profondément ancrées
T'assurent grande stabilité
Paraît même que ta présence
Tiendrait à bonne distance
Les colonisateurs audacieux

En fleur-vitrail tu es dressé
C'est comme si je t'avais adopté.
Dorénavant d'un autre regard
Te considérerait beauté !



Stock.adobe.com



Panicaut

Epanouissement voluptueux

*En attente d'un site
d'accueil !*

« Fausse jacinthe »



Erreur ou maladresse ?
Je voulais être jacinthe
Me voila mystère, chimère !
Suis-je pour autant frustrée ?
Nenni ! point du tout !

Ma représentation
A seulement évolué
Je m'accommode fort bien
De cette image déformée
Qui ne me fait plus ressembler
A une quelconque fleur
Identifiée par Linné.

Privilège de la création
Je suis une fleur nouvelle
Fruit de l'innovation
Et de l'approximation.

Evolution imprévisible
Aléatoire et surprenante
Partagée avec nombre d'espèces
Qui peuplent notre planète.

1.2 - Chez vous

Incertitudes !

Serais-je la belle accueillie à bras ouverts,
Ou bien l'intruse, sans ménagement rejetée ,
De quel droit et pourquoi m'a-t-on imposée,
Avais je été invitée, ou du moins suggérée,
Pouvait t'on me refuser, sans vexer, sans contrarier,
Ou serait-on ravi de me trouver belle et épanouie ?

Forcer la porte, forcer la main, me faire entrer,
M'exposer à un regard hostile et contraint,
Me soumettre au dénigrement, à l'isolement,
Laisser flétrir mes illusions et mes attentions,
M'abandonner recluse, sans compassion,
Oubliée, amputée, supprimée ... désintégrée !

Ouvrir grand ta porte, me saluer, me sourire,
Me dire « je t'attendais, enfin arrivée,
Bienvenue dans mon espace privé
Je vais m'occuper de toi, te dorloter »
Porter sur toi mon regard enjoué ou fatigué
Peu importe, tendrement je m'attacherai.

A chaque matin entendre me dire « je te regarde,
Tu es là, près de moi ; je te vois, je t'admire »
Les premières lumières font miroiter,
Merveilleusement mes couleurs mélangées,
« Tu es là, avec moi ; tu me plais, tu le sais,
Reste là, ne pars pas, je prendrai soin de toi ! »

Cheminement intemporel

« Soleil de juillet »



La vie serait-elle une randonnée
Au cours de laquelle, pas à pas
Telles des étapes initiatiques
Le corps et l'esprit se déploient
De la naissance à la mort, naturellement
Ponctués de temps de repos
Haltes de récupération
Sur le chemin buissonnant
Des destins subis ou construits.

« Soleil de juillet »

Bouquet floral conçu et réalisé
A l'attention d'un être aimé
Lorsque j'ai été offert je ne suis pas allé loin
Pas besoin de s'éloigner pour voyager
Mon chemin n'était pas balisé
De la cuisine au salon je vagabonde
Espace naturel, espace aménagé
Quelle différence pour faire rêver ?
Un jour peut être je partirai

Bonjour !

Je m'appelle « *Soleil de juillet* », en souvenir du mois où j'ai été offerte. Oui, à l'occasion de ce que les bipèdes nomment des anniversaires. Nous, les fleurs de toutes sortes sommes très souvent sollicitées pour ce genre de « commémorations » gaies ... ou quelquefois nostalgiques.

En tant que première fleur-vitrail de cette saga florale bénéficiant du statut de fleur domestique, en comparaison avec mes amies des sentiers, je vous dois quelques précisions.

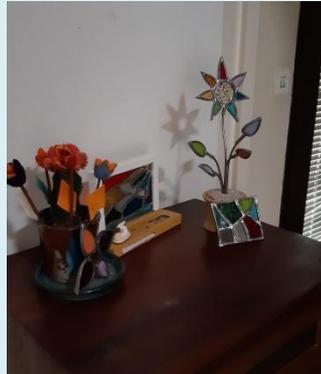
Bien que domestiquée je vais tout d'abord m'exprimer en langage fleur. « ». Ah ! Je « vois », vous n'avez pas compris ! Je reprends donc en langage décodé, le vôtre. J'ai été offerte un jour de juillet, bien emballée dans un beau papier de fête, remise en « main propre », comme vous dites, à l'heureuse honorée. Heureuse ... je ne sais pas, émue paraît-il.

Déballée, regardée, auscultée de tous côtés, soulevée, reposée, tâchée des feuilles ... mon cheminement ne faisait que commencer. Finies les festivités, me voila chargée dans une voiture, puis quelques heures plus tard dans une autre, puis déposée sur un guéridon, puis Je commençais à en avoir la fleur toute retournée !

J'ai omis de vous dire qu'avant d'être placée en « famille d'accueil » j'ai été soumise à des séances photos, tout d'abord au cours de ma création, ensuite sur la table des festivités Pas facile de garder la tête haute en toutes situations !

Enfin me voila bien installée chez mes hôtes pour une durée indéterminée. A l'heure où je vous parle je trône sur un petit guéridon à gauche de la porte d'entrée. Gare aux courants d'air cet hiver. J'en frissonne déjà. Avant d'en arriver là j'ai été soumise à des essais de localisation, vagabondage incontrôlé !

Si près de la porte, hormis les aléas climatiques, j'appréhende quelque peu les va et vient des usagers des lieux, surtout quand les enfants, par leur grande vivacité et leur inattention, peu soucieux de mon petit être de verre fragile, me frôlent à toute vitesse, me remuent, me bousculent ... me couvrent de choses et d'autres.



Me voilà, à côté d'autres fleurs et même des objets en vitraux, comme moi !

Au delà de ces quelques réserves de la part d'un être sensible, quelquefois inquiet pour sa santé, la vie est belle car je suis bien considérée. En échange je fais mon devoir, du moins j'essaie ! Souvenez vous ... j'ai pour mission, confiée par mon créateur, d'apporter une petite touche supplémentaire de couleur, de sympathie, de bienveillance. Apparemment passive, bien ancrée dans mon vase d'argile personnalisé, je communique. Et oui, à ma façon bien sur : ... je suis là Je témoigne Je remémore Je vis pour d'autres, en quelque sorte !

En écho à ma présence d'apparence bon enfant vagabondage de l'esprit, vagabondage des pensées, des rêves des souvenirs de mes hôtes. Fleur en errance, en « itin' errance » Source transposée de vagabondage.

Belle vie pour une fleur-vitrail que de tenter, au travers d'un don et d'un accueil, de créer du lien, de faire sourire de temps à autre. De vous dire tout ça mes quatre feuilles en frissonnent d'émotion, surtout ma mauve, plus sensible ! Je dois vous dire qu'à peine terminée elle est tombée de l'établi. Ça l'a secouée, elle ne s'en est jamais remise ! (c'est une blague !!!! Pour vous faire sourire).

« » (traduction : à bientôt! Pour de nouveaux vagabondages domestiques, et merci de me laisser partager votre vie).

Duo floral

Tiens tiens. Voilà
quelqu'un qui nous
ressemble un peu!

« Lueurs d'espoirs »



Paroles de fleurs ...

Te voilà bien belle en cette journée
Fleur fièrement dressée
Tes pétales, caressés par le soleil,
Rayonnent de mille reflets irisés.

Toi aussi, près de moi blottie
Fleur aux couleurs chatoyantes
Qui ne sauraient laisser les butineurs
Insensibles à tes charmes.



F. Ribeyre - 27 décembre 2019 - 20 x 28 cm

Faire-part d'adoption !

*Ce 4 août 2020, jour de notre adoption, nous
avons été nommées « **Lueurs d'espoirs** » en
souvenir de l'abolition des privilèges du 4
août 1789.*

*Un peu difficile à endosser pour nous deux,
si petites et si frêles.*

Mais nous en sommes très honorées !

Notre destin, à ma sœur et moi-même, est un peu différent de celui de mes amies des sentiers, mais assez proche de celui de « *Soleil de juillet* ». Nous n'avons pas été déposées en bordure de chemin, exposées au regard de chacun, bien commun au service de tous, mais offertes nominativement, ensemble. Notre existence n'est pas considérée comme service public pour le bien être du plus grand nombre, ce que nous pourrions regretter, mais sommes affectées à un nombre très restreint d'habités bienveillants.

« Cérémonie » de
notre passation



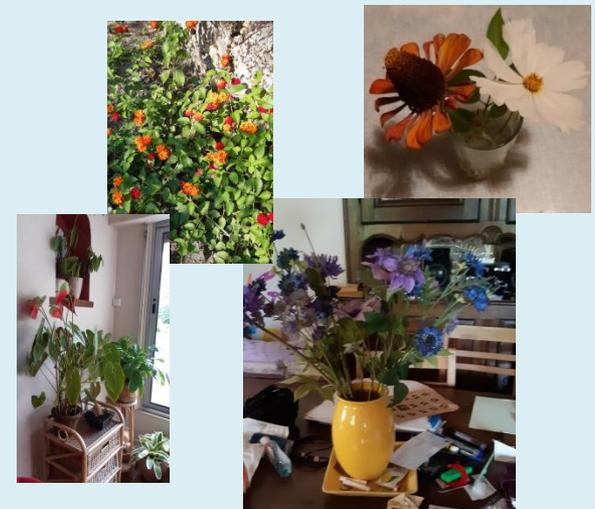
Depuis début aout 2020 nous vivons confortablement dans un environnement familial sous le regard distrait ou attentif de nos hôtes. Aucune crainte d'intempéries et de maltraitances. Au pire une petite inondation qui viendrait nous éclabousser ! Ou un geste maladroit qui viendrait nous renverser. Aussi vite tombées ... aussi vite relevées !

Notre statut de « Fleurs en balade » peut vous paraître un peu abusif !

Notre itinérance est bien peu de chose, direz vous, par rapport aux déplacements de nos amies des sentiers. Elle se résume en effet à un transfert de quelques dizaines de mètres depuis notre lieu de conception.

Mais quand même ! Bien que fleurs « domestiques », côtoyant les fleurs en pots, les fleurs coupées ou séchées, naturelles ou synthétiques, nous revendiquons sans complexes et sans retenue notre appartenance à ce « Carnet de voyage », au même titre que « *Beauté de vie* » et « *Petite reine des confluences* »

Nos voisines « empotées » ... ou pas.



Pourquoi un tel engouement ? Cherchez ce qui pourrait justifier une revendication identitaire autant affirmée ?

Nous allons vous aider. A une condition toutefois. Que vous acceptiez de sortir provisoirement de votre sacro saint paradigme matérialiste réducteur. D'accord ? Bon, essayons !

*** Tout d'abord, argument primordial dans le cadre de ce concept d'itinérance positive, notre vocation est de tenter de faire sourire ceux qui nous regardent, du moins leur apporter réconfort, apaisement, quiétude ne serait-ce qu'un bref instant.**

*** Secundo, être sédentaires au sein d'un logement, ou dans l'espace privatif qui l'entoure, ne signifie pas immobilisme et stagnation. A l'intérieur de l'appartement nous sommes amenées à être déplacées de la table au buffet, puis à l'étagère et même transférées de la cuisine au séjour, ou dans l'entrée !**

Selon l'endroit nos hôtes ne nous considéreront pas de la même façon. Lieux de passage, de repos, de repas conditionnent le regard porté sur nous. Et puis, présentes sans failles à longueur de temps, sans arrosage ni rempotage, nous sommes belles, sans faiblesses ! N'est ce pas frangine ?



*** Tertio, voyager - c'est là qu'intervient le changement de paradigme (hum, hum) - ne nécessite pas de se déplacer ! Hum, hum ... Voyager, c'est rêver ! Si notre seule présence, immobile, favorise le rêve, l'imaginaire agréable, l'évasion spirituelle de nos hôtes, le voyage intérieur Alors, c'est gagné !**

*** Pour finir, il ne s'agit que d'un habitat provisoire correspondant à une phase de vie. Dans quelque temps on nous emportera peut être ailleurs. A moins que l'on nous abandonne sur place ! Qui sait si un jour nous ne serons pas aussi déposées en bordure d'un sentier !**

Si vous n'êtes pas totalement convaincus par ces arguments cela ne nous surprend pas. Comme beaucoup d'autres terriens, vous êtes restés des humains rationnels, cohérents, pragmatiques, inflexibles !

Sans regrets ! Peu importe, toutes deux nous aurons essayé !

Bien accueillies nous faisons de notre mieux et cela nous plait. Témoins de scènes de la vie quotidienne, nous apprenons beaucoup en matière d'anthropologie familiale ... De quoi échanger longuement avec nos amies des sentiers lors des prochaines rencontres inter florales, inter régionales et qui sait, un jour, internationales !!!

Les enfants !
A vous de jouer
avec

Délicatement !
nos morceaux
sont fragiles !!!



Vitro-puzzle !
(à 5 pièces)



Nous revoilà !

Traversée hivernale



« Flocon de Noël »



Bing.com

F.. Ribeyre 16 décembre 2020

Je suis le « *Flocon de Noël* »
Celle qu' on attend pas
Qui fait plaisir ou qui dérange !

*Le voyage pour venir à vous
En traineau depuis la Scandinavie
m'est apparu long et dangereux
Coincée entre un gros ours en peluche
Des poupées et des camions.*

*Qu'importe ! Me voila maintenant
Confortablement installée parmi vous
Bien qu'étant particulièrement résistante
Par rapport à nombre de fleurs d'intérieur.*

*Je ne crains ni le froid ni le gel
Nul besoin d'arrosage ou de bassinage
Mes pétales ne tombent pas
Sauf, bien sûr, si choc violent !*

*Je vis simplement de l'air du temps
Et des regards bienveillants
Qui me sont adressés en passant.*

Joyeux Noël !

Esprits vagabonds

« Bouquet de lumières »



Je suis allé dans un monde
Où chacun a sa place

Où, à tout moment,
Les esprits s'envolent

Vers quoi s'envolent t'ils ?
Vers un monde à eux !

Que vous ne comprenez pas.

Dans ce monde si lointain
Dans lequel, en un instant
Je peux être transféré
A mon insu, sans préavis ...

Qu'advientra t'il ...
De mon corps,
De mon esprit,
De mes rêves,
De mes amours,
De mes passions,
De mes souffrances ?

Délire Cosmo-floral

Fusion stellaire



Graines, par le vent envolées
Dans le cosmos dispersées
Nous nous sommes posées.
Confiantes et amusées.

Fleurs sommes devenues !
Lovées dans un croissant de lune
Ou sur un rayon d'étoile posées,
Insouciantes et rassurées.

Chaque fleur est un sourire
Sourire d'un être humain !
Humble bipède terrien,
Parcourant étonné l'univers.

Son esprit et son âme
Virevoltent, d'étoile en étoile
Sans rien chercher ?
Sans rien attendre ?

Milliards d'étoiles et de sourires
Milliards de pensées en liberté
Toute l'humanité ici retrouvée
Etoile filante dans un ciel embrasé

Sourires stellaires illuminés
Bouquet de fleurs étoilées
Voie lactée de graines en nuées
Sur la terre ... vont retomber.

Petite M..

Bouquet de cœurs



Petite M..

Bouquet de trois fleurs
Bouquet de mille cœurs
Cœurs d'Amour partagé
Cœurs câlinés
Amour d'êtres aimés
Amour de vie passionnée

Couleurs lumineuses
Couleurs variées
Ainsi sera ta vie
Verte, rouge ou bleue
Couleurs préférées
Couleurs mélangées

Quand tu seras gaie
Tu chanteras, tu riras
Quand tu seras triste
L'oiseau lyre te dira
« Ce n'est pas grave »
« Ca passera »

... Et tu oublieras.

1.3 - Souvenirs funestes



La Pierre (Georges Moustaki)

Devant la pierre abandonnée
Fleurie de quelques fleurs fanées
Juste une croix qui déchire le vent
Mes souvenirs sont les seuls survivants
Juste une croix qui déchire le vent
Mes souvenirs sont les seuls survivants

Combien faudra-t-il de prières
Devant la pierre au cœur de pierre
Pour éveiller une âme qui s'est tue
Dans l'éternel silence des statues
Pour éveiller une âme qui s'est tue
Dans l'éternel silence des statues

Mais rien ne peut plus ranimer
Les cendres mortes et enfermées
Dessous la pierre nue comme la mort
Tendre d'amour, plus lourde qu'un remord.
Dessous la pierre nue comme la mort
Tendre d'amour, plus lourde qu'un remord.

Devant la pierre ...

Recueillement

« Eveil du soir »



F.. Ribeyre – 28 octobre 2020

Ils sont restés, ils sont tous là ...
Les uns près des autres
Ceux qui ne sont pas partis et ceux qui sont revenus
Ceux qui se connaissaient depuis longtemps
Ceux qui se sont découverts récemment.
Retrouvailles avec les anciens, disparus
Accueils réservés ou chaleureux
Plaisirs de rejoindre ceux qu'ont aimé
Regrets de ne plus pouvoir savourer la vie.

Pensées aux couleurs contrastées
Eclats de lumières au fil des journées
Touches de gaité sur la tombe déposées
Témoignages de souvenirs marquants
Profonde reconnaissance
A celles et ceux qui ont tant donné.

« Eveil du soir »

Moment où la conscience se réveille
Sursaut de lucidité au crépuscule de la vie
Renouveau d'espoir avant l'éternité
Confrontation avec l'au-delà
Temps suspendu entre la vie et la mort
Rencontre avec les âmes errantes.



Souvenir

« Fleur d'éternité »



F.. Ribeyre -27 octobre 2020

De plomb et de verre
Combien de temps vais-je durer ?
Bien peu au regard de ceux
Qui les yeux fermés
Ont rejoint l'éternité !



Petit cimetière de montagne, exposé aux rudesses de l'hiver
Situé dans un cadre admirable, faisant honneur aux défunts
Attachés depuis des générations à ce qui fut leur lieu de vie
Espaces de joies, espaces de peines ; endroits chéris, endroits haïs
Lieux de rencontres et de partages ; espaces de souvenirs.

Dualité apaisée

« Fleur aux deux visages »



Je suis la fleur à double visage
Tantôt rouge, tantôt jaune
L'un répond à l'autre
Courtoisement, à tour de rôle.

Mes feuilles éclatantes
Largement ouvertes
Accueillantes et bienveillantes
Me badent et me flattent.

Nous faisons un tout !
Parties indissociables
Par souci de cohérence
Et de symbiose durable.

Entre morts et vivants
Des uns aux autres, ensemble
En même temps ou séparément
Visage de joie, visage de peine.



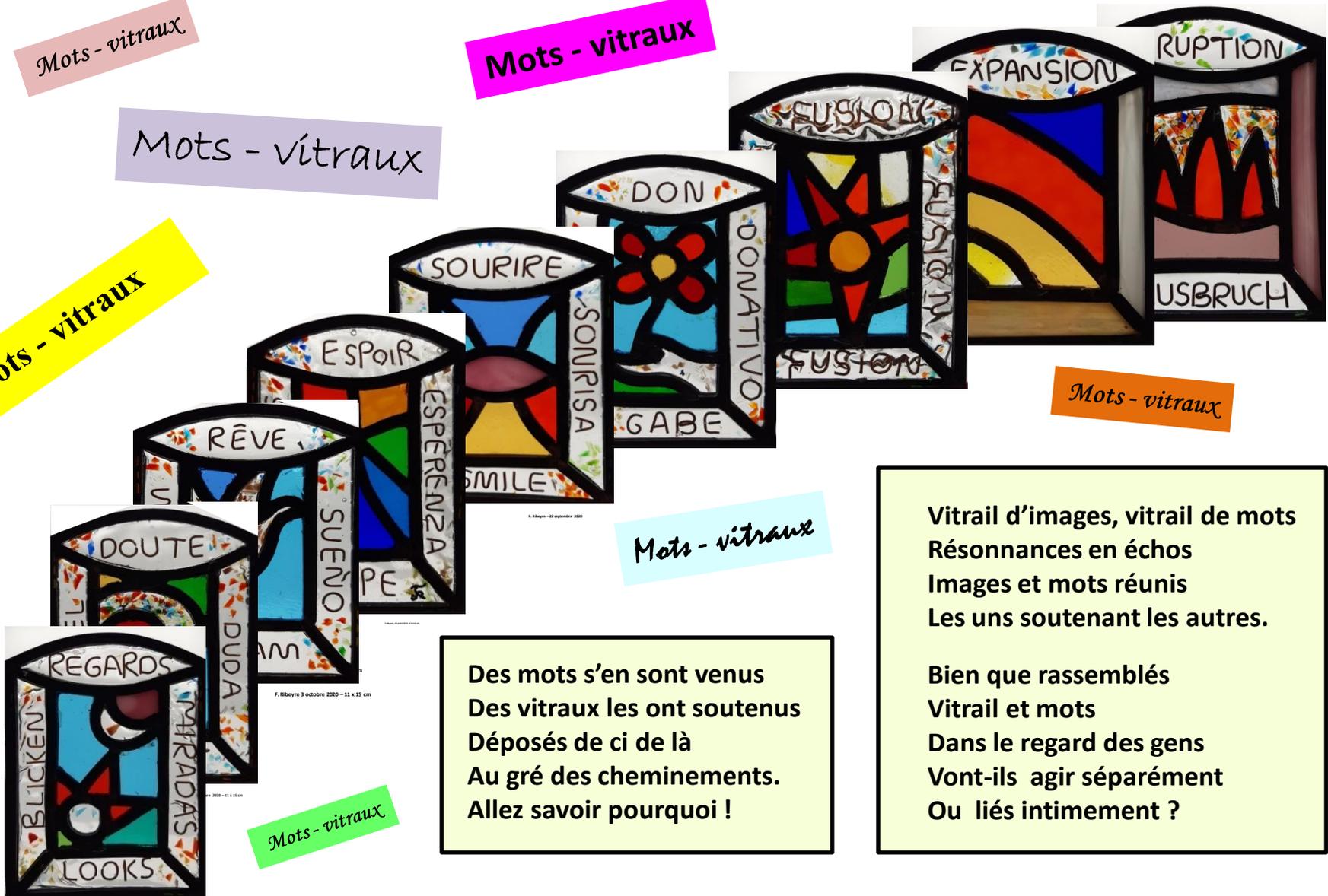
Partie 2 - Chemins de mots et mots en marche

Mots - vitraux

Mots - vitraux

Mots - vitraux

Mots - vitraux



Mots - vitraux

Mots - vitraux

Mots - vitraux

Des mots s'en sont venus
Des vitraux les ont soutenus
Déposés de ci de là
Au gré des cheminements.
Allez savoir pourquoi !

Vitrail d'images, vitrail de mots
Résonnances en échos
Images et mots réunis
Les uns soutenant les autres.

Bien que rassemblés
Vitrail et mots
Dans le regard des gens
Vont-ils agir séparément
Ou liés intimement ?

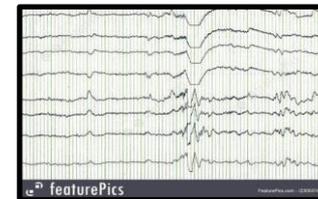
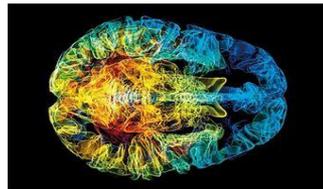
Un mot par ci un mot par là, à quoi bon ?



Pour le randonneur solitaire les mots surgissent de nulle part. Après plusieurs heures de marche le cerveau déconnecte les pensées rationnelles, les raisonnements construits, les fils conducteurs finalisés.

C'est alors que sans trop savoir pourquoi ni comment des mots surgissent, des images apparaissent, furtives ou tenaces. Des mots, clairsemés ou associés à d'autres, peuvent prendre des aspects obsessionnels, ou repartir aussitôt se dissimuler quelque part dans nos mémoires.

A d'autres moments Il ne s'agit même plus de mots et d'images, résultats de constructions mentales, mais d'impressions, de sensations, d'illusions, d'indéfini, d'inconstruit.



(Bing.com)

Peut on encore réfléchir après quelques milliers de pas soutenus ? Quelque chose comme 40 000 pas, pour une étape de 20 km !

Hormis d'être confrontés à des préoccupations majeures ou de vouloir consacrer de façon volontaire et déterminée une balade à l'approfondissement d'un questionnement, les randonnées pédestres en solitaire entre-ouvrent d'autres « fonctions ». Au delà des bienfaits physiques, ne va-t-on pas marcher pour « faire le vide », « oublier ses soucis », « se déconnecter », « ne plus penser », « se retrouver », « se découvrir », « être avec soi », « fuir le monde » ... ?

Centré sur l'observation des paysages, sur les réactions de son corps, le marcheur en oublie de réfléchir. Il ne fait que penser par intermittences, au gré de ce qu'il voit, des sensations perçues Démarche mentale opportuniste, inachevée, débridée Forme de lâcher-prise du mental, de marcher en « roue libre » intellectuelle. Le corps avance, en alternance entre une grande vigilance physiologique sécuritaire et la mise en place d'automatismes hors de la conscience. Alors que, de son côté, comme dissocié du corps, le cerveau divague allégrement, avec cependant quelques pointes de concentrations, de réactivation, d'éveil, à l'occasion de micro-événements particuliers, panneaux signalétiques, fuite d'un animal, rencontres qui ne l'occupent que peu de temps.

S'alimenter et se protéger				Vigilance absolue
Ne pas s'égarer				

Fatigue du corps et relâchement de la réflexion, que peut on penser des mots rencontrés, inscrits dans un vitrail posé quelque part en bordure d'un sentier ?



Rappel au conscient, expression de l'inconscient, les mots peuvent-ils s'inscrire dans ces cheminements physiques et mentaux, trouver une place sans déstabiliser ou perturber ? Interpeller, faire plaisir ou agacer ? Clin d'œil espiègle qui prête à sourire ? A chacun sa réponse !

Chemins de mots et mots en marche ?

Choix de thèmes et de mots

Parmi les millions de mots répertoriés dans diverses langues, lesquels choisir pour être, associés à de mini-vitraux, implantés en bordure de sentiers ou de chemins de randonnée ?

Tout d'abord, les mots sont choisis en fonction des marcheurs qui fréquentent certains chemins et sentiers. Les mots ne seraient pas les mêmes, voire n'auraient pas de raison d'être, (quoi que !) pour des chemins ou les personnes qui les empruntent sont peu disponibles et n'y prêteraient pas ou peu attention. La démarche étant limitée par le nombre de vitraux envisagés, soit une dizaine en premier lieu, le choix des sites sera réalisé pour cibler un public susceptible d'être interpellé par les mots rencontrés.

Parmi les chemins concernés par cette démarche l'un d'entre eux « Le Chemin de Compostelle, bien que GR 65, est emprunté par des pèlerins se dirigeant vers St Jacques de Compostelle en parcourant la totalité du trajet ou en ne faisant que certains tronçons, avec des motivations religieuses affirmées.

Pour d'autres marcheurs le choix du « Chemin », n'est pas associé à des raisons religieuses mais à une quête de spiritualité ou de sens de vie. Quête trouvant malgré tout écho dans une atmosphère religieuse créée par les pèlerins rencontrés et les nombreux édifices religieux – chapelles, églises, croix Les valeurs culturelles, architecturales, esthétiques, dont ils témoignent apportent, même aux non-croyants, une impression de solennité, de respect, de sobriété propices à une recherche de spiritualité.

De façon caricaturale, un troisième groupe de marcheurs, emprunte le GR 65 pour les paysages, le patrimoine environnant, le plaisir de marcher



Ces quelques considérations, très simplificatrices, s'appliquent également à d'autres chemins ou sites présentés ensuite, et déterminent, en partie du moins, le choix des thèmes de mots.

Parmi les critères de décision, la volonté de suggérer des sensations positives est le plus important. Ensuite le désir de s'adresser au plus grand nombre en prenant des thèmes classiques. Puis aussi proposer des mots banals, compréhensibles et familiers pour tous.

La déclinaison en quatre langues est un clin d'œil au public international qui parcourt le chemin de Compostelle.

Choisir les mots est une chose, les illustrer par un mini vitrail en est une autre. La taille du vitrail ne permet pas de détails. Il faut donc imaginer une structure simple en termes de formes et de couleurs qui suggère, ou mieux, qui illustre le mot. Par exemple comment illustrer simplement le mot ESPOIR ou bien le mot DON ? Inversement, sans le mot écrit difficile à partir de la vue du vitrail de le retrouver ! A chacun ses représentations. A vos crayons de couleur pour essayer ?

Chaque mot-vitrail porte un sens en lui-même. Les assembler autour d'un thème les renforce mutuellement. C'est ce qui est recherché au travers d'associations par trois, formes de trilogies dans lesquelles les trois mots-vitraux se complètent, se répondent, s'interpellent pour à leur tour interroger l'observateur attentif et curieux.

Ne pas se prendre trop au sérieux ! C'est avant tout un jeu sans grande prétention ni fondements linguistique, philosophiques, culturels. Inspirations du moment basées sur des à-priori, des impressions, des souvenirs, des ressentis, des envies

Un jeu avec les mots mais aussi avec les lieux. Lieux qui doivent si possible être en résonance avec les trilogies et qui mettent en valeur les mots et leurs relations. Des lieux inspirateurs de sens, qui font ressentir, retentir, exprimer les mots. Chaque site doit ainsi être à même d'accueillir, d'intégrer, d'assimiler trois mots - vitraux sur des espaces relativement réduits pour que des liens puissent être établis rapidement par le marcheur. Trop espacés les uns des autres le potentiel de renforcements réciproques s'atténue. Voilà quelques défis à relever au mieux !

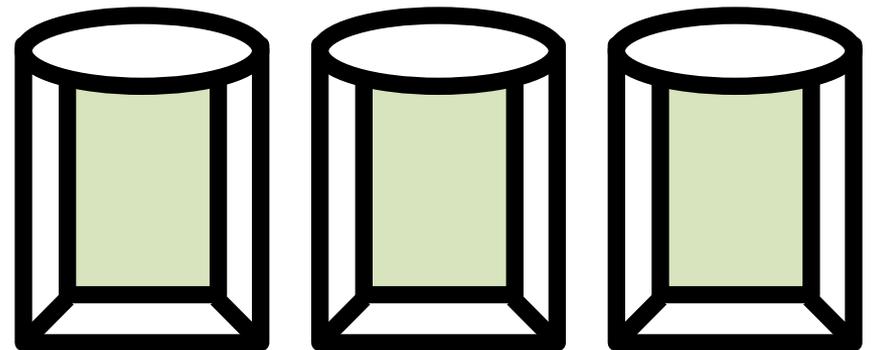
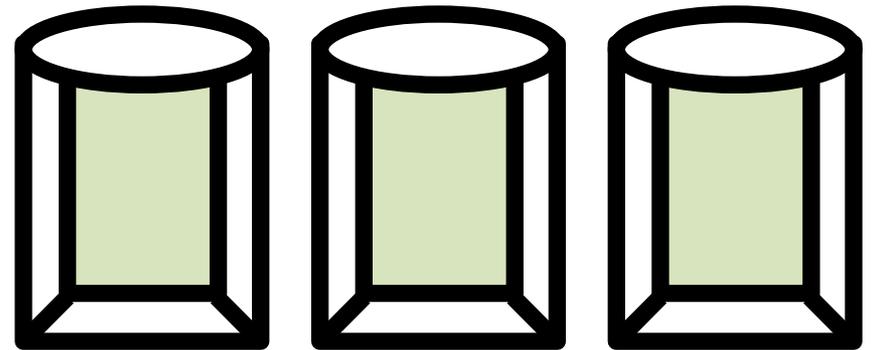
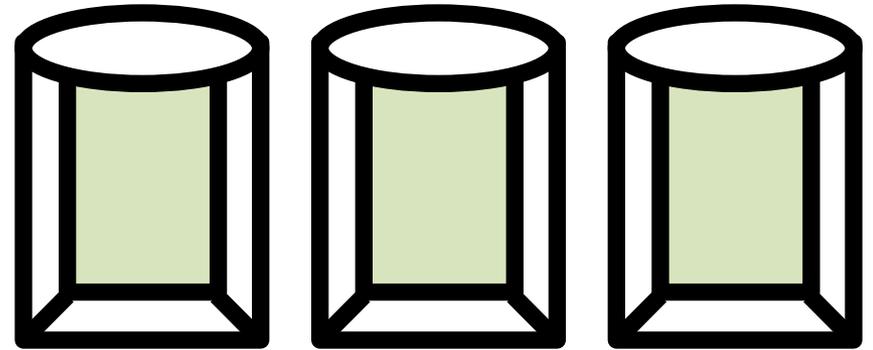
Portraits de famille des mots-vitraux



Trilogie de Soutron



Trilogie de Lizieux



Cheminement ascensionnel

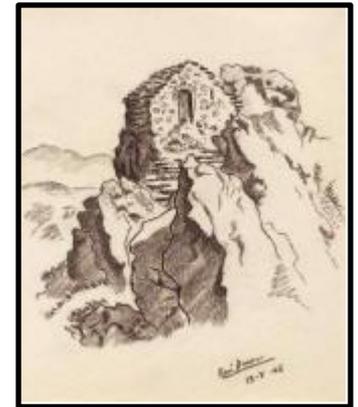
Trilogie du « Rocher de Soutron »



La première trilogie retenue débute par le **RÊVE** pour finir par l'**ESPOIR** en passant par le **DOUBTE**. Cette association de mots paraît s'inscrire relativement bien dans le site du Rocher de Soutron. Promontoire culminant à 1140 m d'altitude couronné par une croix et une jolie petite chapelle probablement du 17^{ème} siècle (?). Historiquement lieu de pèlerinage, cet édifice présente un intérêt architectural et religieux en soi, selon les besoins de chacun.



Débutons la promenade ... par une montée tranquille.



www.altituderando.com
René Baumer (1906-1982)



Pour beaucoup, l'ascension vers ce patrimoine religieux est avant tout une promenade permettant aux marcheurs, arrivés au sommet de ce dôme volcanique, de bénéficier d'une vue à 360 degrés et de dominer les vallées encaissées environnantes. Ce site a d'ailleurs été classé comme site géologique remarquable par l'UNESCO au titre de géosite et bénéficie de ce fait d'un attrait certain.



F. Ribeyre 3 octobre 2020 – 11 x 15 cm

Qui a un moment de sa vie n'a pas rêvé de liberté et de paix ? La colombe symbolise ces valeurs.

Rêves de nuits, endormis
Sans vous pas de vie
Agréables ou dérangeants
On vous garde ou on vous oublie.
D'où émergez vous ?
Comment vous êtes vous construits ?
Surprenants souvent
Mélanges de temps et d'espaces
De gens présents et passés
Difficiles à comprendre
Comment puissent apparaître
Aussi intensément et précisément
Situations, propos, personnages
Anachroniques, surréalistes ?

Rêves de jour, éveillés
Construits pour enchanter
Approche prospective idéalisée
Préparation d'un avenir espéré
Ou simple moment de plénitude
Le temps de cette liberté.

Belle journée pour balader malgré le ciel gris et le froid de février. Qu'importe ! Bien emmitouflés nous approchons de la première installation. A ce stade la montée n'a pas été dure. Quelques replats et raidillons franchis entre l'aire de stationnement des véhicules et « l'esplanade » au centre de laquelle est implanté un tronc d'arbre en guise d'autel religieux. Sans doute pour des pèlerinages ?



Virage à 180 degrés. Le chemin, bien que plus pentu, est encore large et « carrossable ». Pins et hêtres, épars, nous accompagnent de part et d'autre. Il règne une ambiance de tranquillité, d'accueil, d'ouverture propres à l'apaisement et aux rêves.

Rêve, pour les plus terre-à-terre, de pouvoir atteindre ce sommet malgré le dénivelé relativement important, perçu depuis la plateforme de stationnement. Un peu impressionnant le « Rocher de Soutron » vu d'en bas !

Rêve idyllique, sans lien direct avec cet environnement sauvage, libéré par le dépaysement ressenti, l'impression de liberté.

Ou bien ... absence de rêve



Là, sur notre droite, au pied d'un pin-double, un petit amas de pierres rangées supporte le premier mot-vitrail :

RÊVE



Position :



F. Ribeyre - 6 octobre 2020 – 11 x 15 cm

Une fois compris ce que j'espérais qu'ils me répondent je n'ai plus eu besoin de leur poser la question. Pas de doute ! Je savais alors ce que je devais faire.

Pas de doute ! Sans doute! J'en doute

Comment symboliser une telle attitude par un motif de vitrail ?

Douter c'est s'interroger. C'est se questionner sur les biens fondés d'une affirmation, sur un comportement à adopter, sur des propos à livrer.

Mille occasions de douter de soi et des autres. Douter raisonnablement, douter excessivement ou ne pas douter. Qu'est ce qui conditionne cette gradation ?

Le contexte, de par ses incertitudes, aléas, imprévisibilité, controverses

L'état d'esprit de chacun selon le niveau de confiance en soi et de maîtrise des situations concernées ...

Accepter de douter ! Pour mieux décider ?

Une avalanche de points d'interrogation tout au long de sa vie pour bien faire, faire « au mieux ».

Nous voila repartis d'un bon pas. Pas pour longtemps. Le chemin se transforme rapidement en sentier rocailleux, chaotique et glissant par temps de pluie. Ce qui calme assez vite nos ardeurs. Adapter le rythme et les efforts à la topographie des lieux. C'est à cet endroit que chez les moins agiles le doute commence à s'installer dans leur esprit en lien avec la fatigue ressentie dans les jambes, le souffle et le cœur qui commencent à battre la chamade.



Surprenant, dérangeant ,
inconvenant, insolite,
amusant ?



Bien petit par rapport
à ces impressionnants
blocs de pierre !

« Comme par hasard » diront certains, le mot-
vitrail « **DOUTE** » est là, à portée du regard !

Bien calé dans les blocs de granite, à l'abri du
vent violent qui peut souffler en hiver.

Est-il là pour nous narguer, pour nous
décourager ... ou bien pour nous dire que
douter est justifié en cet instant, mais que
réagir pour continuer est possible ?

Une forme d'encouragement : je me rends
compte que c'est un peu difficile, je doute de
mes capacités, j'en prends conscience et, face
à ce constat, pas de place au déni, je poursuis
mon projet d'atteindre le sommet.

Position :



F. Ribeyre – 12 juillet 2020 – 11 x 15 cm

Pour croire encore, faut-il avoir beaucoup d'espoir!
Espérer quoi, de qui, de soi ? N'espérer rien ?

Espoir, espoir ... comment illustrer ce « gros mot » par un vitrail ? Pour simplifier disons donc que :

L'espoir c'est la lumière, la diversité, l'avenir. Des couleurs chaudes pour en rendre compte, les suggérer. Aussi bien dans le vitrail que dans les inclusions qui l'entourent.

L'espoir c'est se relever, s'élever, ré-émerger. Cela est traduit par la base du motif en V inversé, bleu foncé pour rappeler l'éventuelle détresse de la situation initiale.

Sorte d'élan vers un centre ou convergent, pour donner de la force au mouvement, des couleurs chaudes. Point focal de concentration d'énergies positives situé « raisonnablement » sur une échelle verticale allant du non-espoir à un espoir infini, inconditionnel, absolu.

Qu'en aurait-il été du mot « espérance » ?

Fini le **DOUTE**, reprenons notre ascension vers l'aboutissement du projet, le sommet. Le sentier est toujours aussi étroit, et bordé seulement sur notre droite par le flanc abrupte de la montagne. A notre gauche, le vide, avec cependant des feuillus espacés qui dévalent la pente jusqu'à notre point de départ.

Après quelques dizaines de mètres de marche plus tranquille nous apercevons devant nous quelques marches de pierres brutes. En arrière plan émerge un bout de toiture grise. Celui de la chapelle ? Serions nous presque arrivés ?



Sans nous précipiter pour autant, prudence oblige, notre regard, malgré le soin à ne pas perdre de vue les limites du sentier et de rester vigilants par rapport à la dangerosité du site, est accroché par le troisième mot-vitrail de la trilogie. Dans un proche environnement de solides rochers et, contraste, d'un superbe tapis de mousse épaisse, émerge le mot **ESPOIR**. Le bien venu !

Quelques pas de plus, un rudimentaire escalier à gravir, et nous voilà devant la porte de la Chapelle de Soutron. Curiosité, culture ... nous entrons par la petite porte de bois.





L'intérieur est sombre, éclairé par une seule petite fenêtre et par la lumière de la porte laissée entre-ouverte. Sur la cloison de bois ajourée séparant l'autel des visiteurs, des ex-voto sont suspendus, ce qui témoigne de la fonction religieuse actuelle du site.



Toit de lauzes rustiques de la Chapelle. Cela nous rappelle la lauzière et le vitrail-fleur « p'tit cœur de lauze » placé en bordure du PR 52 du Mont Signon.



Après avoir longé la chapelle, le sentier, devenu particulièrement dangereux, prend fin sur le sommet du pic. Une grande croix exposée aux vents couronne le dôme basaltique. De cet emplacement nous avons une vue magnifique sur l'ensemble de la région.



Après avoir admiré les paysages, respiré le grand air et senti le vent sur le visage, il est temps de faire demi-tour, et rejoindre prudemment notre point de départ, tout en bas.

Cheminements multiples

Tout au long de ce cheminement le corps s'est mobilisé, progressivement. Les sens se sont éveillés au contact d'environnements changeants. Notre esprit aurait-il lui aussi cheminé à sa façon sur ce sentier ? Jusqu'où pourrait-on établir un parallèle, une concomitance entre le parcours physique et le cheminement mental ?

Le départ du trajet, large et en pente douce, nous suggère un horizon au projet confortable, ouvert, spacieux, avec en ligne de mire l'aboutissement d'un souhait. Celui d'arriver en haut, la haut, à la cime, au sommet ; d'avoir vaincu des difficultés ; pour certains, de s'être surpassés, dépassés, de s'être élevés.

Premier palier, en la présence d'une esplanade et de son autel central. Possibilité d'une pause physique et clin d'œil à l'aspect religieux du site. Cela interpelle tout un chacun, croyant, agnostique ou athée. Un autel religieux planté au beau milieu d'une forêt, loin de toute habitation. Pour qui ? pour chercher quoi ? A quelles occasions ? Venir se recueillir ? Communier avec la nature ? Interrogations et autosuggestions laissent place au conditionnement mental pour le « vrai » départ de la balade.

Le chemin, encore large et de pente modérée, incite à l'insouciance et à la nonchalance. Passage devant le **RÊVE** ! Sans le regarder, sans s'y arrêter. Marcher pour ne pas casser le rythme, arriver au plus vite. Ou bien, s'accorder une petite pause, sourire, s'étonner. Quels rêves pour moi ? Professionnels, affectifs, ludiques, culturels, financiers ? A quoi me fait penser ce mot ? Vers quelles pensées mon cerveau m'entraîne, inspiré par le pavement minéral et les voutes arborées. Conditions de libération de la pensée pour embrasser l'irréel, l'inaccessible. Rêver ne serait t'il pas une préparation à agir, une mise en condition de réussite, un conditionnement psychique propice à la « chance », au mieux être ?

Selon l'état d'esprit et les motivations qui nous conduisent dans cette aventure, ce cheminement ascensionnel du corps, peuvent survenir, furtives ou prolongées, des questions existentielles. L'esprit s'élèverait t'il aussi en se détachant des ennuis passagers ou quotidiens ? En se hissant, volontairement ou malgré lui, au dessus des contingences matérielles ? Se mettrait-il en situation de **DOUTE** à l'égard de ses certitudes, de ses croyances ? A s'interroger sur ce qui est important dans la vie, sur ce qui relève du superflu, du nuisible, du futile ?

A l'image du relief rocailleux, de plus en plus minéral, l'esprit serait-il aussi confronté à la robustesse des fondamentaux ? A la renégociation avec eux ? Pour tendre vers quel compromis acceptable ? Mélange de plaisir et d'insatisfactions, de fierté et de honte de cohérences et de contradictions

Notre esprit serait-il à l'image contrastée de notre proche environnement du moment ? Environnement mêlant la rudesse des rochers et la douceur des mousses, la verticalité des parois et les arrondis des genêts, la rareté des sols fertiles et la force de vie des pins colonisateurs ?

En poursuivant, tout en haut, la fatigue s'estompant, pour les non-blasés l'émerveillement, l'étonnement, la fascination, la peur peut-être prennent le dessus, envahissent. Entendre et sentir le vent brutal, être ébloui de lumière, s'effrayer de la verticalité des flancs du sommet, se perdre dans l'infini des horizons.

Emotions sensorielles fortes associées au plaisir d'être arrivé, de se poser pour reprendre souffle et savourer les paysages. Réaliser la petitesse de nos êtres dans cette nature qui exalte la grandeur, la puissance, la durée. Situation, expérience de confrontation, nous rappelant que « nous sommes bien peu par rapport à tout ça ! ». Questionnements intemporels et récurrents : Qui sommes nous ? Comment est apparu « tout ça » ? Qu'advient-il dans quelques siècles ou milliards d'années ?

Sentiments d'humilité, de fragilité, de vulnérabilité mais d'ESPOIR. La spiritualité du lieu liée à la petite chapelle contribue, en partie du moins, croyants ou non croyants, à se rassurer sur le devenir de notre condition humaine, et de notre statut de vagabond en transit sur ce mont, sur cette terre, dans le cosmos.

Au-delà de l'espoir nous laisserons-nous subjugués par les forces de la nature et par l'ancrage spirituel du lieu ? Ouverture, explosion, libération de nos êtres ? Enracinés dans nos histoires, nos réalités, et projetés vers le transcendantal. Croyances en un dieu, un esprit supérieur, un grand ordonnateur, en l'humanité Ou simple constat de cette grandeur du monde sans besoin d'irrationnelle suprématie ? Le sacré, au sens de grandiose, d'exceptionnel, de surnaturel n'est jamais très loin.

L'orage gronde, le temps se gâte, les brouillards se lèvent. Il nous faut redescendre petits humains que nous sommes !!!! Belle balade du corps et de l'esprit. A bientôt pour se fortifier d'ESPOIR, et peut-être acquérir de nouvelles certitudes qui seront à leur tour, spirales immuables, sources de RÊVE et de DOUTE !

Embrassements au pic du Lizieux



Eruption volcanique, fusion magmatique, bien avant, et sans doute bien après ces micro mouvements tectoniques, l'expansion de l'univers, selon la théorie du big-bang, représente une évolution cosmique à des échelles de temps et d'espaces sans aucune mesure. Inimaginable à partir de ce chaos qui se dresse devant nos yeux et qui, pourtant, nous paraît déjà très impressionnant. Des mots en tant que liens entre un passé bouillonnant, tumultueux, explosif ... et un présent inerte, calme, posé.

Quel meilleur endroit qu'un site volcanique pour disposer ces trois mots-vitraux ?

Le Pic du Lizieux est l'illustration figée de ce que cet endroit du monde à subi comme agitations, tremblements, explosions.

A l'heure où tout est calme, immobile, comment imaginer cet endroit il y a 10 à 13 millions d'années alors que l'activité volcanique bouleversait les reliefs.

Les effets du temps qui s'est écoulé depuis ont laissé devant nous ce pic qui culmine à 1386 m d'altitude et qui offre aux promeneurs une si agréable évasion à travers roches, éboulis, lauzes et espèces végétales parfaitement adaptées aux particularité de ces milieux minéraux.

Cheminement

Première partie sur un large chemin empierré puis herbeux



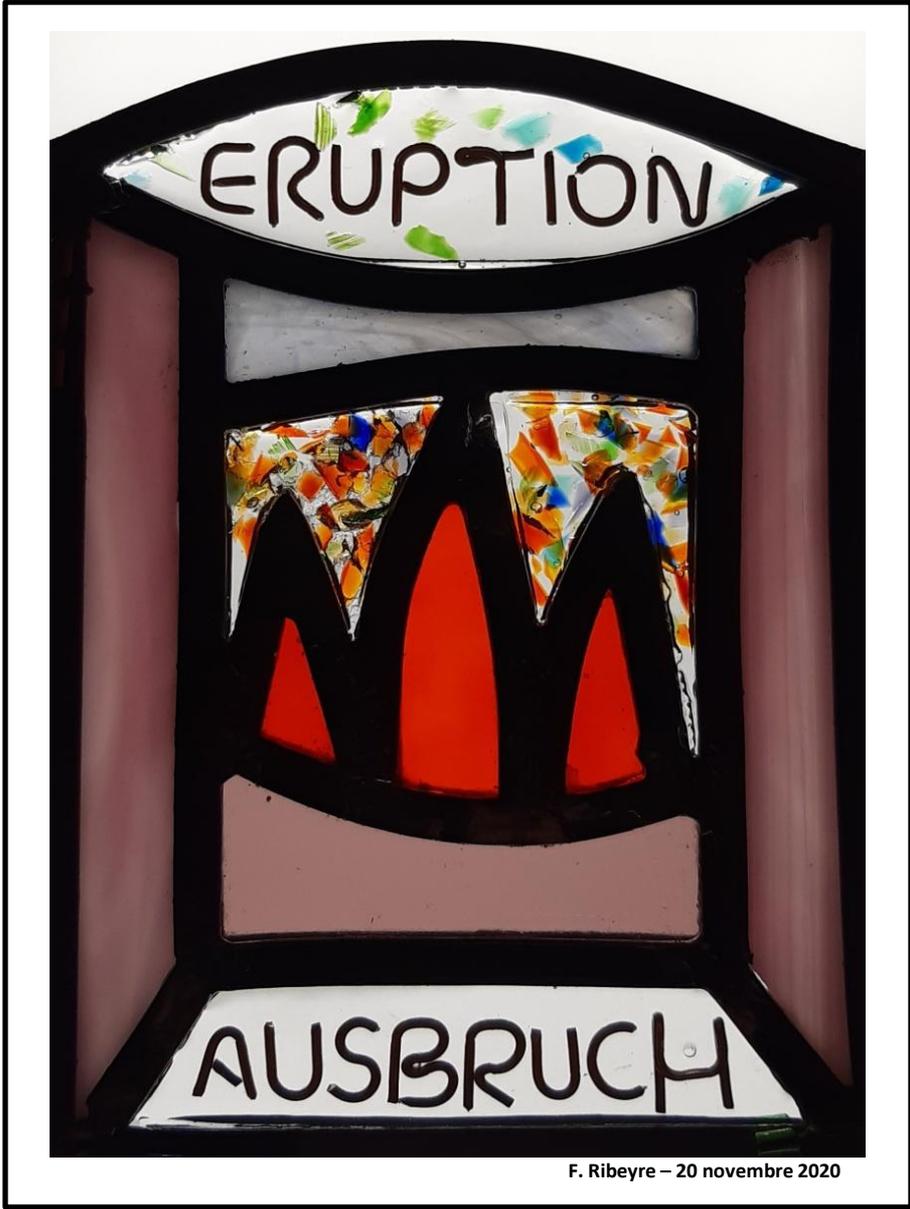
Qui grimpe de plus en plus fort parmi les blocs de rochers



Emprunt d'un sentier pierreux de plus en plus étroit, bordé de myrtilliers (« airelles »)



Arrivée au sommet du Pic du Lizieux.
Panorama à 360 ° et table d'orientation



F. Ribeyre – 20 novembre 2020

Position

Contraste entre les couleurs vives du vitrail en feu et les tons gris des basaltes froids





F. Ribeyre – 20 novembre 2020

Position :

Opposition entre la fluidité des laves rougeâtres en fusion et l'immobilité de ce chaos de blocs figés



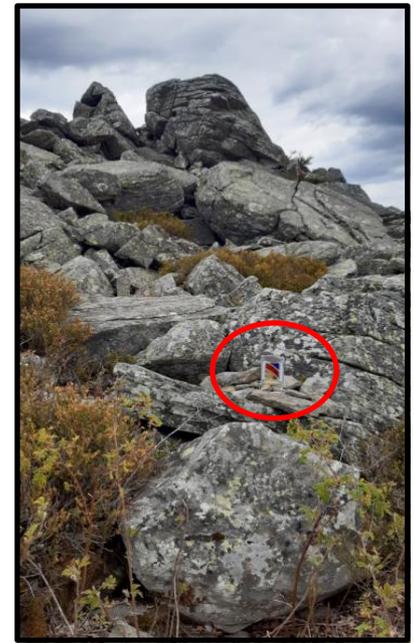


F. Ribeyre – 20 novembre 2020

Position :

Atteindre le sommet
c'est élargir son regard
... Indéfiniment, à
perte de vue.

Insignifiant pourtant
dans l'immensité du
cosmos qui, en
expansion accélérée,
ne cesse de nous
transporter au delà du
réel et de l'imaginable



Désolation !!!!

Eruption



Fusion



Expansion



Tristesse

Quelques jours après avoir été installés, les trois mots-vitraux ont été **Volés, Dérobés, Emportés !!!!!**

Ils étaient en place pour tout le monde, sorte de bien commun.

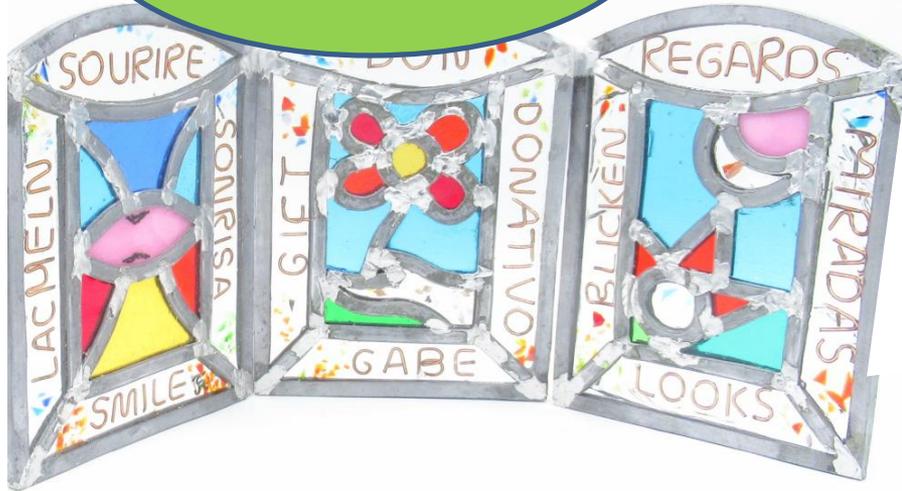
Une personne s'est autorisée à se les approprier. Bien égoïste démarche.

Une autre trilogie à méditer : **Mal-être, Vol, Bonheur ?**

(Voir annexe 7)

Partage

*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*



Trois mots, trois vitraux rassemblés sous le thème du partage.

Pas question (et incapable) de philosopher longuement sur ces mots si largement employés, mais qui pour chacun de nous inspirent des sentiments, des souvenirs, des attitudes tellement divers.

Alors, à chacun de trouver à travers ces mots-vitraux ce dont il a envie, de s'interroger ... ou, simplement, de ne pas s'en occuper.

En comparaison avec les fleurs-vitraux pour lesquelles il n'est déjà pas aisé de trouver des sites d'accueil tant soit peu en correspondance avec l'état d'esprit dont elles sont imprégnées, repérer et adopter un lieu d'hébergement pour une trilogie de mots-vitraux est bien plus difficile.

Comme pour les trilogies précédentes, il s'agit d'inclure de façon complémentaire trois réalisations liées ; ce qui n'est pas le cas pour des fleurs-vitraux, individuelles. Pour cette trilogie, quel site choisir, selon quels critères ? Trouver une concordance entre le site et les vitraux, une insertion heureuse en bordure d'un sentier ? Dans quel type de site peut on accrocher, insérer, installer ces trois mots-vitraux ? En réalité c'est en étant sur place que le ressenti peut nous guider dans ce choix.

En supposant que le déplacement des marcheurs se fait préférentiellement dans un sens, ou du moins que leur attention est plus facile à capter, commencer par **SOURIRE** qui rassure, détend ..., puis **REGARD** qui est facilement accessible à tous, pour terminer par **DON**, terme générique qui inclut diverses acceptions de dons et qui est plus abstrait, plus intellectualisé, plus chargé de valeurs que les deux mots précédents.



*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*



Suffirait-il ... D'écrire Bonheur pour être
heureux ? De se dire heureux pour sourire ?
De sourire pour rendre les autres heureux ?



F. Ribeyre – 22 septembre 2020

Parmi les 18 types de sourires identifiés par le Dr Ekman (!) lesquels seront déclenchés à la vue des mots-vitraux ? De façon caricaturale :

Cinq sourires malsains « sadique, excédé, méprisant, ironique, endurent (patienter !) » adressés aux personnes témoins de la situation, ou en pensant à la médiocrité de l'objet et de son auteur. Non réceptivité assurée ... Peuvent poursuivre leur chemin !

Les sourires complaisants ou déconnectés « politesse, gêne, soulagé, diplomatique, caricatural (forcé), simulé, amoureux, épuisé, préoccupé » qui sont plus liés à un environnement extérieur et un état d'âme intérieur qu'à la vision du mot-vitrail. Celui-ci n'agissant que comme déclencheur de sentiments et d'émotions n'étant pas en lien direct avec le mot ou le motif du vitrail. Sorte d'objet alibi !

Enfin, les sourires les plus gratifiants et les plus en accord avec les objectifs recherchés : « ravissement (excessif !), ravi, chaleureux, méditatif ». Apprécier, rien dire et les Imaginer, silencieusement !

Au premier regard mesurent t'ils ? Ou bien leur regard passe-t-il à l'étale sur les paysages couchant ?

En construction et en attente d'un site d'accueil !



F. Ribeyre – 15 novembre 2020

Pour les plus attentifs leur regard se posera sur moi pour tenter de me décrypter.

Pour certains ce sera, à voix haute ou en eux « C'est quoi ce truc ? », « De quoi s'agit t'il ? », « Ca représente quoi ?

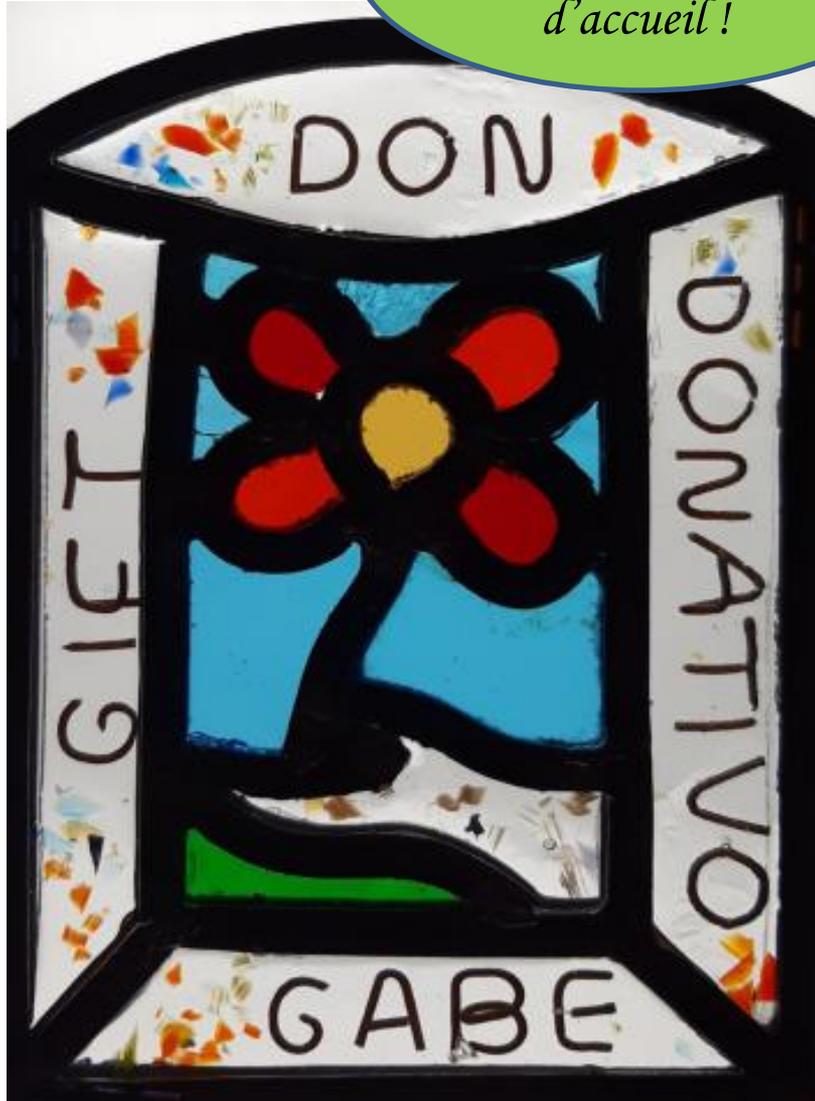
Pour d'autres, plus habitués à analyser des représentations peu conformes aux réalités : « La lune en haut, le soleil en bas, ils se regardent, entre eux le ciel bleu, et tout en bas la végétation. Pourquoi pas ? » ; « Ca me rappelle la chanson de Trénet *« Le soleil a rendez vous avec la lune mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend »* ».

Au-delà de ce décryptage personnel, plus ou moins appliqué, sur un sentier de randonnée, il arrive que les marcheurs se croisent (ou du moins se retrouvent dans des points de repos).

Le regard du randonneur est souvent bref mais suffisant pour se faire une image de la personne rencontrée. A ce regard croisé est en général associé un « bonjour » plus ou moins appuyé et, quelquefois, une ébauche de sourire.

Regards complices, bienveillants, compréhensifs, insistants, fatigués, rayonnants. Besoin de communiquer ou de rester centré sur soi, envie de partager ou pas disposé à échanger, trop fatigué ou distrait ... Que dit notre regard en ces moments là ? Que recherche t'il dans le regard de l'autre ?

*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*



F. Ribeyre – 15 novembre 2020

**Prenez ... c'est offert ! Une fleur sur
une main tendue ça ne se refuse pas !**

***Mauss définit et caractérise le don de
manière explicite.
Le don consiste en une triple
obligation : celle de donner, recevoir et
rendre.
C'est un phénomène total qui est
susceptible de comprendre toutes les
dimensions de la vie sociale, et complet,
puisqu'il peut recouvrir des motivations
les plus diverses voire opposées.***

**Le Don : offrir librement, volontairement,
généreusement, fraternellement ?**

Partie 3 - A tout va

Certains mini-vitraux réalisés et présentés dans le cadre des « Cahiers d'apprentissage et d'expression » se prêtent bien à une immersion *in situ*.

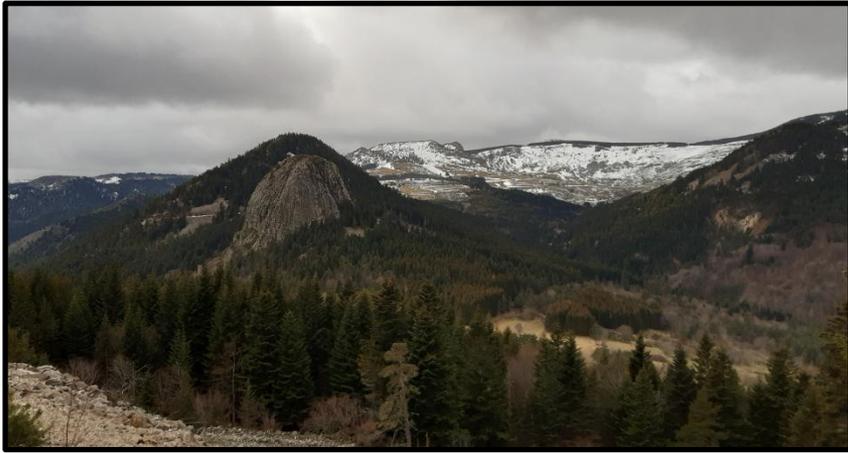
C'est tout d'abord le cas des deux représentations des monts d'Ardèche « Par monts et par vaux » et « Roches de Borée ». Bien que non conçus initialement pour cet usage ils sont à même de s'intégrer parfaitement dans des « niches » pouvant être repérées en bordure de sentier ; de préférence, au sein du territoire ayant servi de cadre d'inspiration à leur fabrication. Forme de « retour aux sources » en quelque sorte. Jeu de mot en lien avec la réalité, les sources de Moline ne se trouvant qu'à quelques enjambées d'un site d'exposition repéré au cours d'une balade sur le « Circuit des eaux vives ».

Selon les inspirations et rencontres du moment il pourrait en être de même pour d'autres mini-vitraux comme « Valse des saisons », « Horizons marins »

Dans un autre style d'expression que celui des « mots-vitraux », mettre en valeur un support naturel, en opposition aux « fleurs-vitraux » en pots, mérite quelques expérimentations florales. Première occasion donnée à la vue d'une vieille souche déracinée quelque part en forêt.

Comment à partir d'un tel support inerte redonner quelques éclats de lumière ? Faire revivre tant soit peu ce qui à nos yeux ne présente souvent aucun intérêt ? Peut être en essayant de combiner nature morte et « fleurs vitraux » ?

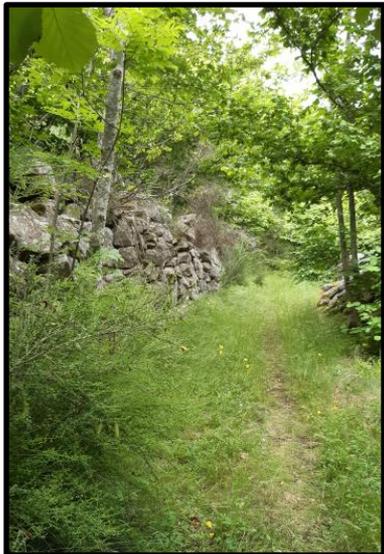
Circuit des « Eaux vives »



Vitrail en référence aux suc,
roches, pics ... d'origine
volcanique. Dômes arrondis
entre lesquels forêts de feuillus,
de conifères et vallées herbeuses
tentent de se répandre.

Paysages bien modestement
façonnés au cours des siècles par
les « hommes du Pays ».

Vestiges d'habitats envahis par
les ronces et les arbres,
témoignages d'une vie âpre,
dans des milieux impitoyables.



Le long du chemin herbeux surgissent ça et là quelques uns de ces vestiges du « temps d'avant ». Pierres empilées, fragments de murs d'un habitat ancien dans un hameau déserté depuis longtemps. Injuste destin pour tant de labeur durement consenti durant des décennies, des siècles peut-être !

Une niche encadrée de quatre pierres non taillées. A quoi servait-elle ? Quel bel endroit chargé d'histoires humaines pour m'accueillir, me protéger, m'exposer !

Position :



Racines de vie



*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*



Racines de vie

Racines de vie, racines à l'agonie
Par un soir de tempête le vent a soufflé
Les arbres de la forêt se sont couchés
Dans leur chute nous ont arrachées
Sans avertissement, sans ménagement.

Hors de la terre dans laquelle nous étions fixées
Encore protégées dans une gangue d'argile
Ou recouvertes d'une pellicule de terre fine
Nous sommes depuis ce jour funeste
Au grand air, et soumises aux intempéries.

Squelette décharné qui git à vos pieds
Vestige de ce que furent, en un temps passé
Racines et radicelles, largement étalées
En toile d'araignée ou entremêlées
Nous fauilant sous l'humus de la forêt.

Déchiquetées, brisées, effilochées
Moribondes, impuissantes, massacrées
A la merci des insectes et autres affamés
Condamnées à être consommées, digérées
A nous désintégrer sans le moindre regret.

A chacune de nous sa fin de vie, son devenir
Racine d'arbre rapidement tronçonné
Racine d'arbre violemment déraciné
Racine d'arbre, sans ressource, épuisé
Racine délaissée, calcinée, broyée

Objet de réflexion pour l'autobiographe
Penché sur son proche ou lointain passé
En fin de vie, retracer les sentiers parcourus
Chercher à redonner sens à ce qu'il fut
Comprendre tant soit peu ce qu'il est devenu.

Plonger dans ses racines à fleur de peau
Ou profondément enfouies au fond de lui
Extraire, arracher, exhumer, raviver
Des souvenirs, récits, écrits, photographies
Témoignages de ce qui l'a façonné, imprégné.

Racines solidement ancrées, implantées
Dans des lieux, des personnes, des pensées
Racines fragiles, insaisissables, éclatées
Difficiles à percevoir, à s'approprier
Sources d'inquiétude ou de réconfort ?

Que deviendront ses fragments de racines
Patiemment rassemblés, confrontés, organisés
Affectueusement et prudemment transmis ?
L'autobiographe s'interroge, se questionne
Doute, hésite , médite ... et reprend son écriture.

Sur ce socle identitaire, cette souche culturelle
Les héritiers, à leur tour, se pencheront un jour
Par besoin ou opportunité, attente ou désir
Nécessité de retrouver leurs racines
Au plus profond de leurs êtres les faire revivre.

Force de vie

Souches bousculées, souches renversées, souches malmenées
Qu'importe ! si les racines restent enterrées, au sol accrochées.
La vie reprend, de jeunes pousses émergent ça et là.
Résister à le mort, tenter de survivre, mobiliser les énergies
La vieille souche est là ! Matrice résurrectionnelle, force de vie.

Si c'est trop tard pour elles, biologiquement mortes à jamais
On peut les regarder, s'interroger sur cette forme de fatalité
Volontés humaines de les sacrifier, ou fins de vie naturelles ?
A l'échelle des temps humains, terrestres ou cosmiques
Qu'en penser ? Comment s'en saisir ? se projeter ?

Très humblement, tenter de les faire revivre, les ré-animer
Artificiellement, technologiquement, matériellement
Envisager pour elles l'impossible, le surréaliste, l'excentrique
Alors, pourquoi pas des fleurs-vitraux, colorées, dressées
Prêtes à relever le défi de leur redonner une image de vie ?

Interactions homme-nature, volonté de recréer du lien
Forme d'hybridation singulière entre le présent et ce qui fut
Prolonger, régénérer la vie de cet arbre disparu, le ressusciter
Son tronc transfiguré, le faire exister au regard des humains
Apporter une touche de gaité à l'image sobre de sa beauté ?

Projet bien futile, ambition bien modeste, se jouer de la mort
Le temps d'un rêve, d'un songe éveillé, d'un partage espéré
Par de tels artifices, témoigner à la nature, aux forêts.
Intérêt, étonnement, reconnaissance, admiration, respect
Merci aux vieilles souches entourées de leurs belles racines.



*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*

Mes beaux sapins



*En construction et en
attente d'un site
d'accueil !*



Sapins messagers

Soixante ans déjà, soixante ans que nous sommes là
A flancs de montagnes, bien au chaud à l'adret
Jeunes plants sommes arrivés, à la pioche plantés
Dur labeur pour ceux du Pays qui s'y sont employés.

Epargnés par les chevreuils, lapins ou sangliers
Lentement tous ensemble, par centaine, avons poussés
Quelques uns, en cours de route nous ont abandonnés
Morts de sécheresse, ou sur du rocher mal enracinés.

Bien portants, dressés, nous formons une forêt
Chaque année menacés par les tempêtes et les brasiers
A côté de nos voisins châtaigniers, frênes, merisiers
Parsemés de ronces, fougères, genêts et framboisiers.

En six décennies les paysages ont bien changé
Quasi désertiques en milieu du siècle dernier
Les montagnes se sont couvertes de massifs arborés
Patchwork coloré sous le soleil en cette fin d'été.

Un jour prochain, nos arbres vont tomber, un à un
Les tronçonneuses, débardeuses et grumiers
Seront à pied d'œuvre, bruyamment, dangereusement
Pour les abattre, les descendre et les transporter.

Les flancs de la montagne deviendront à nouveau
Rasés, désertés, dénudés, pelés, défigurés, minéralisés
Cycles de vie recommencés par de jeunes plants
Qui reviendront coloniser ces espaces déboisés.

Soixante ans de subtiles messages de vie
Entre ceux qui les ont plantés sans savoir pour qui
Et ceux qui, maintenant, à l'instant présent
Enfants et petits enfants vont en cueillir les fruits.

Témoignage d'adaptation et d'anticipation aussi
Résister, survivre, malgré la ruralité en crises
Convertir ce qui devenait un passé périmé
En projets porteurs d'espoir et de vitalité.

Planter de jeunes pousses de sapins Douglas
Sachant que la récolte ne sera pas pour eux
Le faire pour leurs descendants, ceux d'après
Génération en devenir ou pas encore éclore.

Acte de générosité, d'espoir, d'abnégation
Exemple de transmission sans contrepartie
Beaucoup seront partis au moment venu
Celui de récolter, sans eux, une part de leur vie.

Seule l'âme des arbres, imaginaire, insondable
Est à même de véhiculer la profondeur des pensées
De nos parents, grands parents, anciens du village
Emus et fiers, « C'est nous qui les avons plantés ! »

Ces âmes, écrins de pensées, nourrissent nos vies
Messagers entre ceux qui furent et ceux qui seront
Traces indélébiles, intemporelles et universelles
A nous, héritiers, de les faire vivre et rayonner.

S'il fallait conclure ...

Contrairement à ce « Carnet de voyage », le cheminement proposé ne présente pas de fin. L'aventure continue. D'autres chemins ou sentiers devraient encore accueillir des fleurs-vitraux ou des mots-vitraux. Plus encore, espérons que comme cela se passe déjà dans notre esprit, quelques bribes de souvenirs et d'émotions seront encore présents dans les pensées des marcheurs ayant prêté attention à ces petits objets peu ordinaires.

Partager cette démarche avec des personnes non connues se veut avant tout un partage de plaisir. Plaisir d'avoir, espérons le aussi, permis quelques secondes de sourire, et d'avoir suggéré quelques réflexions. Plaisir du don sans retour, sans attente, gratuit, sortes d'offrandes à qui voudra bien les accepter, s'en saisir, les colporter, sans en connaître l'auteur ni les raisons de ses actes.

Démarche futile et dérisoire à l'échelle sociale mais prenante, passionnante, voire émouvante, à l'échelle personnelle. Qui sait ce que ces petites choses semées au grès des balades pourront faire germer chez untel, promeneur du dimanche ou marcheur assidu, en quête de bien être physique ou de spiritualité, de détente ou de réflexion, de questionnements ou de repos mental.

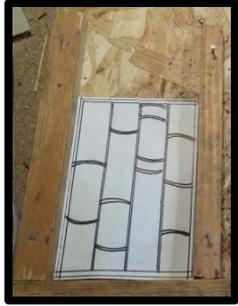
Pour son auteur il s'agit à coup sur d'une démarche personnelle exaltante. Concevoir, réaliser et, surtout, installer ces petites choses dans des lieux aussi diversifiés, à la vue de tous, sans retenue ni pudeur ne le laisse pas indifférent. Les exposer en plein air, en pleine nature a quelque chose à la fois d'inquiétant et d'excitant. Faire pour donner, sans oublier pour autant. Déposer ça et là puis, éventuellement, retourner les voir quelques mois après. Seront-elles toujours en place ? Comment auront-elles supporté l'hiver ?

Ne pas les oublier, être chaque jour un peu avec elles, s'en préoccuper même. Sentiment d'appartenance, d'inclusion continue sur ces sentiers et dans leurs environnements physiques, biologiques, humains. Faire partie un peu d'eux, les ressentir ; Imaginer le regard, l'attitude des marcheurs à leur vue ; interroger leurs réactions, leurs sentiments. Prolongement du cheminement commencé lors de l'initiation de ce projet, certains diraient de ce concept, au travers des paysages et des être humains qui les peuplent, ne serait ce que quelques heures de leur vie.

A chacun son cheminement !

Annexe 1 - Mon vitrail en 10 étapes !

(extrait de « Mes premiers vitraux au plomb ... et autres cheminements en partage » Francis Ribeyre. 86 p. septembre 2020.)



1 - Mise en place du modèle sur le plan de travail. Découpage des gabarits de chaque pièce (ciseau 3 lames).



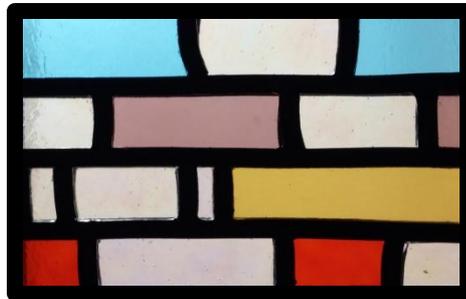
2 - Re-calibrage des profilés de plomb en U.



3 - Section du profilé de plomb en U - angle de 45°.



4 - Re-calibrage des extrémités après la coupe.



10 - Soudure des profilés de plomb en H.
Vitrail prêt à être nettoyé, après soudures de l'autre face.



5 - Décapage de l'angle du vitrail avec de la stéarine.



9 - Pré positionnement des premières pièces de verre dans les profilés de plomb en H. Pointes de calage si besoin.



8 - Grignotage des bordures, si besoin, avec une pince à gruger.



7 - Découpe du verre avec un « diamant » et séparation des gros morceaux par de petits coups de marteau en dessous. Ou avec la pince.



6 - Soudure des deux profilés de plomb avec de l'étain, et rabattre les ailes de plomb.

Annexe 2 - Fabriquer des fleurs-vitraux

Cette présentation vient en complément des explications apportées dans « *Mes premiers vitraux au plomb ... et autres cheminements en partage. Cahier d'apprentissage et d'expression* ».

Fabrication en 7 étapes ; une façon de faire parmi d'autres :

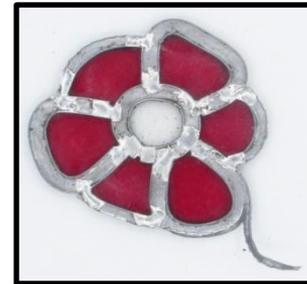
1 - Définir les formes des pétales et des feuilles. Choisir des motifs simples pour commencer. Pour le centre de la fleur, cercle en verre ou inclusion.

2 - Après découpage des morceaux de verre, les cercler de baguettes de plomb soudées aux extrémités.

3 - Souder les pétales les uns aux autres et sur le centre de la fleur.

4 - Si utilisation de profil en H, découpage des deux lèvres extérieures, ce qui affine les contours. (Possibilité de le faire avec du profil en U étroit). Avec une lime à fer lisser les contours des pétales et des feuilles.

5 - Souder à l'ensemble 2 à 3 cm de baguette de plomb en forme de cylindre creux pour le faire tenir sur la tige métallique (diamètre 4 mm) (et collage métal de la tige dans le cylindre).



6 - Couper les tiges métalliques cylindriques (diamètre de 4 mm, fer ou aluminium) à la longueur voulue et les tordre à leur base pour renforcer leur ancrage dans le ciment.

7 - Couler du mortier (mélange sable, ciment et eau) dans le pot et y insérer les tiges métalliques. Bien tasser le mortier autour des tiges et laisser sécher une journée. On peut alors enfoncer les pétales et les feuilles sur les extrémités des tiges.



Le poids de la composition florale présentée ci-dessus est de 1,4 kg environ, ce qui représente un surpoids non négligeable pour le sac à dos ! D'où, à certains moments, si cela est possible, de revenir en voiture à proximité de l'endroit d'implantation repéré durant la marche, sans la fleur dans le sac ! Ou du moins s'en approcher (voir annexe 4)



Annexe 3 - Vitraux et écologie humaine ?

REHVA : Réflexion sur l'Écologie Humaine des Vitraux d'Amateurs

(Extrait de « Mes premiers vitraux au plomb ... et autres cheminements en partage - Cahier d'apprentissage et d'expression », 86 p., par Francis Ribeyre, juin 2020)

Toute activité humaine se traduit par des incidences écologiques. La réalisation de vitraux n'échappe pas à cette règle. Sans entrer dans des considérations très scientifiques quelques éléments sommaires méritent d'être rappelés.

Tout d'abord, s'agissant essentiellement de verre et de plomb en tant que matières premières, ces deux éléments s'inscrivent dans des cycles de vie qui justifieraient de réaliser des analyses très fines portant sur les conséquences environnementales en termes de pollutions (air, eau, sol), de raréfaction des ressources, de modification des habitats naturels Ces analyses très longues et très couteuses, reposant sur des procédures strictes (voir sur le site de l'ADEME les informations sur les « analyses de cycles de vie », les écobilans, ou encore « l'économie circulaire » par exemple), conduisent à identifier et à évaluer pour chaque étape matérielle de ces cycles, depuis l'extraction des éléments minéraux jusqu'au déchets ultimes, en passant par les transports, traitements, diffusion, usage, rejets, recyclages ... les sources d'impact, leur nature et leur intensité. L'objectif premier étant de faire émerger et de mettre en œuvre les meilleures pratiques pour réduire les dégradations écosystémiques.

Cette problématique environnementaliste ne prend sens que par rapport aux enjeux sociétaux, c'est-à-dire aux consciences, aux volontés et aux moyens des êtres humains, éléments de ces systèmes complexes plus ou moins résilients face aux assauts naturels ou anthropiques. C'est en cela que l'écologie humaine apporte un éclairage élargi en considérant les relations Homme - environnements.

Plus précisément, s'agissant de vitraux réalisés dans un cadre non professionnel, l'écologie familiale est particulièrement appropriée à une telle problématique. Elle s'applique tout d'abord à la dimension domestique, puis par extension aux environnements externes de toutes natures, plus ou moins proches. Objectivement, il s'agit d'analyser les balances entre d'une part, les inconvénients générés pour les écosystèmes dans leur globalité, à diverses échelles spatiales et temporelles et, d'autre part, d'apprécier les aspects positifs qu'une telle activité peut générer. Comme cela a été indiqué dans l'introduction, à une échelle sociale restreinte, l'apprentissage à la réalisation de vitraux peut procurer de grandes satisfactions contribuant à un bien-être de chacun et, plus largement, à la santé humaine (psychologique, physiologique et sociale, selon l'OMS).

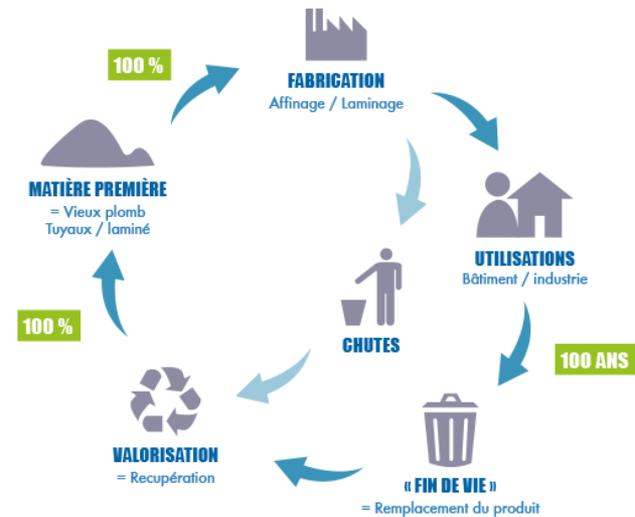
Mais alors ... à l'échelle de l'apprenti vitrailliste quelle conduite adopter ?

Tout d'abord prendre conscience que la démarche « Vitrail » s'inscrit dans un contexte global pour lequel il peut déjà s'avérer instructif d'en identifier quelques tenants et aboutissants, comme s'informer sur l'origine et la traçabilité des produits.

Les « recettes » pour essayer de bien faire, c'est-à-dire se faire plaisir tout en veillant à générer le moins d'impacts possibles ne sont pas universelles ; elles sont appropriées à chaque praticien en fonction de son habitat (espaces utilisables ...), de ses objectifs (nature et volume des matières premières ...), de ses possibilités d'approvisionnement (voiture, livraison ...), du matériel utilisé (manuel, consommation électrique ...), de ses aptitudes et savoir-faire (actes manqués, gaspillages, tri des déchets ...)

Il s'agit donc, dans le cadre domestique, de curiosités, de renseignements, d'attentions ... qui relèvent, comme pour tout geste quotidien visant à répondre à des besoins plus ou moins essentiels, de la conscience et de la responsabilité de chacun, en essayant de faire « au mieux » !

Exemples de cycles de vie du plomb et du verre



(Le plomb français.fr)



(www.vgi-fiv.be/environnement-et-energie/cycle-de-vie/)

Annexe 4 - Histoires de navettes !!!

Lorsque, pour des raisons de commodité personnelle, on fait le choix de faire suivre sa voiture d'étape en étape, dans le sens Le Puy en Velay à St Jean Pied de Port, se pose la question de la positionner au départ ou à l'arrivée de la marche. Plusieurs solutions peuvent être mises en pratique, avec plus ou moins de facilités et d'efforts !

Parmi les plus classiques, les navettes, genre « La malle postale », ou encore les services réguliers de cars régionaux, sont les premiers recours. Toutefois les fréquences de passage étant faibles cela nécessite une bonne coordination avec les planning des marches. Le scénario est assez simple : aller placer la voiture à l'arrivée de l'étape et revenir en bus au point de départ. Ou bien, selon les horaires, abandonner la voiture au départ, faire la marche et revenir en bus.

Une démarche envisageable consiste à mobiliser l'hébergeur. Le mieux étant qu'il vous suive avec son véhicule jusqu'au point de dépôt du votre véhicule (arrivée) et vous ramène dans sa voiture au point de départ, c'est-à-dire chez lui. Cela demande une certaine disponibilité et volonté de la part de l'hébergeur, moyennant en général quelque compensation financière. Souvent quelques difficultés à faire comprendre la manœuvre à l'hébergeur !

Autre solution, moins conventionnelle, consiste à laisser la voiture au point de départ, faire la marche et la refaire en sens inverse. D'où des étapes plus courtes !!!

Apparenté à cette dernière, quand le relief s'y prête, le retour à vélo fait gagner du temps. Cette pratique du biathlon nécessite de venir en voiture placer le vélo à l'arrivée de l'étape, de repartir au point de départ en voiture, de faire la marche et de remonter à vélo. C'est clair ? Bien compris ? Faut-il encore que le vélo rentre dans la voiture ... et avoir pratiqué un peu cette monture auparavant !



Annexe 5 - Aspects techniques pour la corbeille murale



Vue de face



Renforts fleurs et suspension



Système accrochage mural
(écarteur de 3-4 cm)



Ancrage fleurs et feuilles sur corbeille



Ecarteur du mur (3-4 cm)



Annexe 6 - Produits dérivés !



Mon beau chardon !
 Le mal aimé, le décrié
 Ou dans les friches sur le bas côté
 D'un bled irisé ou plus discret
 Certains t'apprécient cependant
 Chez eux, en bouquet séché.

Adaptation exemplaire,
 Tu sais te protéger
 Avec tes épines acérées
 Des routes en pagaille
 Te dissimuler en pagage
 Tes graines par le vent durées
 Tes drappes près de toi dressés
 Tes racines profondément ancrées
 Parais grandement apprécié
 Tiendrais-tu grande stabilité
 Les colonisateurs bonne distance
 En fleur-vitrail tu es dressé
 C'est comme si je t'avais adopté
 Dorénavant d'un autre regard
 Te considérerais-tu ... beauté !

F. Ribeyre - 18 novembre 2020
www.adobe.com



Rêves de nuits, endormis
 Sans vous pas de vie
 Agréables ou dérangeants
 On vous garde ou on vous
 oublie.
 D'où émergez-vous ?
 Comment vous êtes vous
 construits ?
 Surpasses de temps et d'espaces
 Mélanges de temps et de lieux
 Du gens présents et passés
 Difficiles à comprendre
 Comment puis-ment et
 Aussi intentionnement et
 Situations, propos, personnages
 Anacroniques, surréalistes ?

Rêves de jour, éveillé
 Construits pour enchanter
 Approche prospective idéalisée
 Préparation d'un avenir espéré
 Ou simple moment de plénitude
 Le temps de cette liberté.

F. Ribeyre - 2 octobre 2020



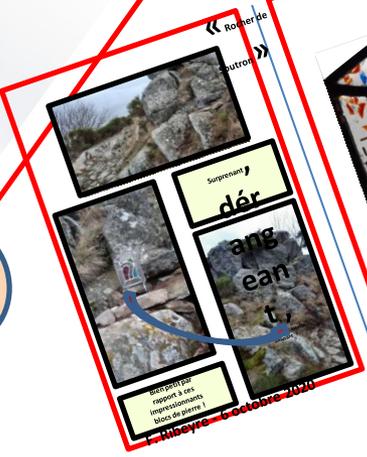
F. Ribeyre - 19 septembre 2020



Bleuette cendrée



Tulipes des 4 saisons



F. Ribeyre - 6 octobre 2020



F. Ribeyre - 19 septembre 2020



Annexe 7 - Vol des vitraux : désolation, compassion, acceptation

Ce petit texte fait suite à la « disparition » de deux « Fleurs-vitraux » et de trois « Mots-vitraux » placés en bordure de chemins ou de sentiers de promenade.

Impression désagréable d'arriver sur un site où était exposé un objet-vitrail et de ne pas le retrouver. « C'est pas possible ! ». Sentiment d'écoeurement, de révolte de consternation, de colère ... « Qui peut faire cela et pourquoi ? » « Quel intérêt de dérober ces objets ? ».

Peut-on en arriver à penser que chacun de nous est un voleur potentiel ? Inquiétant , dérangeant !

Les personnes qui ont commis ces actes de vol sont peut-être des gens très respectables qui, dans des circonstances favorables, se sont laissées aller à une mauvaise action.

Pour tenter de comprendre de tels comportements d'incivilité essayons de dépasser les émotions, les réactions primaires viscérales et de refouler des états d'âmes amers. Quelques remarques et hypothèses pour aider à prendre du recul vis-à-vis de ces événements préjudiciables :

- Ces objets placés en bordure de chemins, sans aucune protection, sont une tentation pour certains qui n'y sont pas indifférents. Faciles à prendre et à emporter si il n'y a pas de témoins. Opération sans risque.**
- Pour en faire quoi : les détruire s'ils ne sont pas tolérés dans ces décors naturels ? Décorer chez soi, offrir, vendre, déposer ailleurs, collectionner ... ?**
- Motivations : plaisir de voler, de priver les autres, de détruire un projet, de faire le malin ? Compenser un mal-être, une situation précaire, un manque d'estime de soi ?**
- Etat d'esprit : égoïsme, individualisme, profiteur, sans scrupule, possessif, jaloux, envieux ?**

En utilisant l'adresse mail étiquetée à chaque « mot vitrail » la personne aurait pu se manifester, expliquer son geste ... communiquer, remercier ... et même regretter. Des liens positifs pourraient se créer malgré tout. A ce jour pas de nouvelles.

Domage aussi pour la personne qui les a dérobé ; en se les appropriant elle en a privé d'autres, elle a détruit une démarche conviviale de partage. Espérons cependant que cela lui fasse du bien. La connaissance de ce carnet de voyage l'aidera peut être à mieux comprendre l'absurdité de son geste !

Oser une petite introspection ... à partager !

Face à ces gestes d'appropriation individuelle d'un bien commun qui, somme toute, sont très anodins au regard de la dérision de la démarche ludique engagée et des objets futiles concernés, pourquoi des réactions aussi intenses, pouvant même apparaître excessives, disproportionnées ?

Tout d'abord parce que dans chaque démarche de création il y a une part intérieure de soi supérieure à ce que l'on pourrait ressentir pour un objet commercial ordinaire. Dérober une création proposée au regard des autres renvoie à la raison même de la création, du projet dans lequel elle s'inscrit, des valeurs et messages qu'elle se veut transmettre. Ce n'est pas l'objet volé qui interpelle au second degré mais le sens qui lui été associé par son auteur. Ne s'agissant même que d'un jeu, des faits de vol que l'on pourrait qualifier de mineurs, agissent comme des révélateurs de l'attachement qui peut s'être ancré tout au long du processus de partage depuis la conception de l'objet jusqu'à sa mise à disposition sur un site approprié.

Ensuite, bien que le risque de destruction, de vol, de dénigrement soit consciemment envisagé lors de la décision de mettre en place ce type de démarche le vol est une confrontation violente avec l'acceptation de ces risques et la capacité d'assumer ces événements, qui se voulaient pourtant être des situations consenties. Forme résiduelle d'incapacité à vivre l'absence, la rupture, l'arrêt d'une chaîne souhaitée positive, participative. Forme d'échec au projet. Déception aussi de constater que cela se produise sur des chemins et sentiers de promenade. L'image du randonneur, marcheur respectueux de ses environnements, s'en trouve quelque peu altérée !

A partir de cet exemple concret, l'imagination vagabonde. En quoi cet exemple de micro déviance peut-il être généralisé à des situations aux conséquences graves, financières mais surtout traumatiques ? Exemple qui en appelle d'autres relatés par des proches ou les médias. Délaisser momentanément ou durablement les normes sociales pour s'autoriser à spolier autrui ? A tout âge ? Pour des raisons insatiables de posséder ou par besoins vitaux ?

Faut-il pour autant ne plus oser exposer des créations en libre accès, craindre de proposer au regard en pleine nature, cesser toute tentative de partage, de démarche collaborative ? Pour ce qui est du concept des « Fleurs et mots-vitraux en balade ... Sourires en partage » le choix de poursuivre cette expérience enrichissante reste d'actualité Avec humour et sans mise en danger psychique ou physique de son concepteur-réalisateur !

Fleurs et vitraux en liberté Quelle drôle d'idée !

Nous voilà installés ça et là en bordure de sentiers et de chemins de randonnées.

Fleurs-vitraux, attentives à vos regards, vos commentaires, vos attitudes, espérons, « Beauté de vie », « Soleil de juillet » et toutes nos amies, vous voir sourire ... le temps d'une pause.

Le « Chemin des mots » sur lequel vous voyagez, « Espoir », « Sourire » et d'autres mots encore, ne manqueront pas d'interpeller certains d'entre vous, randonneurs d'un jour ou au long cours. En votre compagnie nous devenons des « Mots en marche », vagabondant sereinement dans vos pensées.

Bons cheminements !

Le P'tit Chemin'Art

